La grenouille

ou l'être de l'étang

Fascination

Editeur responsable - cercle des étudiants en philosophie, UCLouvain

“La fascination a ceci d’extraordinaire qu’elle ne s'embarrasse d’aucun interdit, Aucun jugement de valeur” (Rajae Benchemsi, autrice)

“Tout ce qui est propre à exciter les idées de la douleur et du danger ; c’est-à-dire, tout ce qui est en quelque sorte terrible, tout ce qui traite d’objets terribles, tout ce qui agit d’une manière analogue à la terreur, est une source du sublime ; ou, si l’on veut, peut susciter la plus forte émotion que l’âme soit capable de sentir”. (Burke)

“L'imparfait est le temps de la fascination : ça a l'air d'être vivant et pourtant ça ne bouge pas : présence imparfaite, mort imparfaite ; ni oubli ni résurrection ; simplement le leurre épuisant de la mémoire”. (Roland Barthes)

“J'étais à peu près certaine de trois choses. Un, Edward était un vampire ; deux, une part de lui - dont j'ignorais la puissance - désirait s'abreuver de mon sang ; et trois, j'étais follement et irrévocablement amoureuse de lui”. (Bella, Twilight, Chap.1)

Table des matières

Mot des Grenouilles……..…….3

Mot de la Présidente……..….4

La contemplation, ou comment kiffer son hiver avec Schopy……5

La fascination en vers……...10

Nymphes, vierges et autres jeunes filles - Petite histoire de la pureté et de l'hypocrisie……...……12

Dossier Blocus……...……...34

Différents types d'intelligence ?.....34

Astuces d'étude selon votre type d'intelligence……..……43

Le blocus de nos comitards !.....48

Frogculture – Yona, Princesse de l'aube……...…53

La photo du mois……..55

Playlist……..56

Même-orable……57

Dixit…….....58

Editeur responsable – Cercle des étudiants en philosophie - UCLouvain

Mot des grenouilles

Bienvenue à vous, chers lecteurs, et merci d'avoir ouvert cette nouvelle édition de la Grenouille qui sera la dernière pour cette année 2023. Comme vous avez pu le constater, le thème de ce mois porte sur la fascination. La fascination est un terme très large qui permet des interprétations très variées et toutes aussi intéressantes les unes que les autres. En ce mois de décembre, quel thème serait mieux adapté que celui-ci? Une ambiance assez spéciale se dégage, mêlant lumière, magie, mais aussi stress lié aux études.

Et quoi de mieux pour commencer cette présentation que le dossier blocus que nous vous avons concocté afin de vous donner des conseils afin de mieux se préparer à la période d'examens qui se fait ressentir de plus en plus par les étudiants? Dedans, vous y trouverez un article de Poline sur les différents types d'intelligence ainsi qu'un test pour savoir au(x)quel(s) vous appartenez. Cette Grenouille vous fera découvrir aussi les articles de nos comitards Gwen et Célia portant respectivement sur ce cher Shopennaward et sur un poème des plus fascinants (il fallait bien la placer).

Mais ce n'est pas tout, car plus de merveilles sont à explorer dans ce numéro. Léa, notre chère cheffe grenouille, nous propose ce mois-ci une percée dans le monde fantasmatique de la Lolita, ce personnage désiré, décrié, mais surtout acculé. Plus loin, vous pourrez pénétrer dans le monde fantastique qu'est celui de "Yona, princesse de l'aube", présenté par Loïse dans la rubrique "Frogculture".

Mais que serait la Grenouille sans ses dixits et ses memes toujours très distrayants lors d'un moment d'ennui? Bien sûr, une nouvelle playlist fait aussi son apparition ainsi que la photo du mois!

Sur ce, la team grenouille vous remercie pour cette année passée et vous souhaite de très bonnes fêtes de fin d'année (et un bon blocus, accessoirement). À l'année prochaine!

Loïse Coquay, Léa Hallez, Poline Uvier, Sabrina Vandewalle

Mot de la présidente

C'est la dernière de l'année 2023.

Je lève mon verre (de sirop de grenadine) à tous les membres du cercle des étudiants en philosophie. On va bientôt rentrer dans nos bouquins pour les prochaines semaines. La team grenouille vous a aussi préparé des tips pour passer un bon blocus ! N'hésitez pas à prendre le temps de faire des pauses (en lisant la grenouille), car le surmenage n'attire que du négatif !

Si je pouvais résumer ces derniers mois en un mot, ce serait « reconnaissante ». L'ambiance du cercle est géniale, merci à tous les comitards qui ont pris leur temps pour s'investir ces derniers mois dans le projet qui est le CEP. Dans 2 mois, nous reprendrons la guindaille et beaucoup d'événements à venir pour le cercle. En attendant, n'oublions pas que ce journal facultaire, ce cercle et bien d'autres n'existeraient pas si nous n'étions pas, tous d'abord, des étudiants. Il est l'heure de prendre son courage (et ses connaissances) à deux mains et de faire de votre mieux pour la session qui arrive. Qu'importe le résultat, l'effort fourni est plus important.

Cette grenouille-ci porte sur la fascination. Un sentiment de contemplation devant un être, un objet ou un concept. Tel un enfant qui regarde un magasin de bonbon, la fascination est une action dans laquelle nous devenons passifs. Nous sommes éblouis et toute notre attention se dirige vers cette fascination. Cela nous procure du plaisir et améliore même notre créativité, car nous libérons des endorphines qui représentent l'hormone du plaisir qui facilite l'attention, le flux de nouvelles idées.

Je vous laisse lire les articles que la team grenouille, les comitards (et les plus sympathisants) ont concoctés pour vous. Amis lecteurs, j'espère que vous trouverez une/des fascination(s) pour 2024 et que vous serez fiers.

Belles fêtes de fin d'année.

Anissa Ahmed

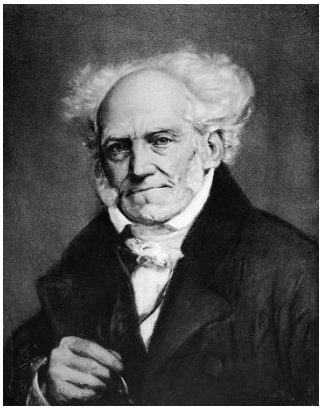
Présidente 2023-2024.

La contemplation, ou comment kiffer son hiver avec Schopy

Introduction

Ça n'aura échappé à personne, nous voici arrivés en décembre, mois fatidique pour les étudiants : avec les jours qui raccourcissent, le manque de lumière, le temps qui refroidit et le blocus qui approche, voilà que nos nuits sont longues et pleines de terreur. C'est souvent une mauvaise période pour certains, beaucoup se retrouvent à devoir affronter un down saisonnier et subissent donc cette magnifique saison. Mais ne vous en faites pas, j'ai LA solution qui viendra réchauffer vos tristes soirées d'hiver et éloigner vos bad moods : la contemplation !

La contemplation chez Schopenhauer :



Bien (mé)connu pour son pessimisme, on oublie trop souvent les aspects plus positifs de la philosophie de ce cher Arthur Schopenhauer, Schopy pour les intimes, qui était, au final, plus bouddhiste que pessimiste au sens où on l'entend généralement. En effet, s'il explique, entre autres, dans un premier temps pourquoi la vie c'est parfois nul (étape à laquelle on s'arrête souvent, hélas et à tort, lorsqu'on parle de lui), il passe bien du temps ensuite à expliquer comment être moins nul. Voyons ensemble ce que Schopy et la contemplation peuvent nous apporter en cette sombre période.

- **Pourquoi on bad ?**

Pour réussir à dissiper notre bad, il est utile de se demander pourquoi on bad afin d'y trouver une solution appropriée. Sans entrer dans les détails de la brique de 1400 pages de Schopy sur laquelle je me base pour écrire ces lignes, on peut quand même essayer de résumer pourquoi on bad, selon lui, de la manière suivante (spoiler alert : c'est pas la partie fun de cet article) :

Pour Schopenhauer, tout ce qui est, est soumis à une force irrationnelle qu'il appelle la Volonté. Cette force est en réalité la nature intime de toute chose, la chose en soi kantienne, la cause de tout évènement : nos choix, les actions de chaque animal, la croissance des plantes, les forces de la nature comme la

gravitation ou l'électromagnétisme … bref, tout est Volonté. Cette Volonté s'exprime sous la forme d'un désir aveugle, la « volonté de vivre », car « Tout aspire et s'efforce à l'existence, et si possible à l'existence organique, c'est-à-dire la vie, et, une fois éclose, à son plus grand essor possible ». Si ce n'est pas très clair pour vous que ce qu'il appelle "Volonté", on peut se faire une idée de ce qu'il appelle "Volonté" à partir de la notion plus connue d'inconscient chez Freud qui est assez similaire puisque ce dernier s'est fortement inspiré de Schopenhauer pour développer ce concept, mais une sorte d'inconscient que tout objet posséderait.

Pour Schopenhauer, c'est le fait d'être perpétuellement soumis à cette Volonté, à ce désir, qui nous rend malheureux. En effet, la Volonté nous pousse à avancer dans la vie de désir en désir et à les satisfaire ou non. Ainsi, dans l'attente de satisfaire chaque désir, nous souffrons du fait qu'il soit inassouvi. Lorsqu'on le satisfait, on en tire dans un premier temps de la satisfaction, mais ce sentiment s'éteint rapidement pour laisser place, ou bien à un autre désir qui nous fera souffrir également, ou bien à l'ennui, faute de plaisir et de souffrance. C'est ce qu'il exprime à travers sa fameuse citation « La vie oscille, comme un pendule, de la souffrance à l'ennui ». Ainsi, le plaisir n'est qu'un court instant dans une oscillation permanente entre souffrance et ennui et notre malheur vient du fait de ne pas savoir arrêter ce pendule dans sa course, sans cesse propulsé par la Volonté qui nous pousse à désirer.

Ce que beaucoup ressentent de pénible en cette période est assez révélateur de ce phénomène : entre l'envie d'avoir du beau temps, qu'il fasse chaud, de pouvoir prendre du temps pour soi au lieu de devoir travailler, etc. Et tout l'ennui procuré par de longues heures d'étude, la course du pendule entre souffrance et ennui se fait fort palpable. Que peut-on donc y faire ?

- **Peut-on figer le pendule ?**

Toujours d'après ce cher Arthur, pour cesser cette alternance de souffrance et d'ennui, il faudrait essayer de se soustraire à la Volonté, au vouloir-vivre. Attention, il ne faut pas voir en Schopenhauer un suicidaire pour autant, ce qu'il entend par là n'est absolument pas d'avoir envie de mettre fin à son existence puisque ce serait, pour lui, céder à une pulsion, et donc, encore se faire avoir par la Volonté.

Au contraire, il donne plusieurs pistes basées sur l'abnégation et le détachement de soi (d'où le côté « Bouddhiste » de sa philosophie). En quelque sorte, c'est

en s'oubliant qu'on peut faire taire nos propres désirs et stopper l'oscillation du pendule. Une des manières d'y parvenir se trouve dans l'expérience esthétique. En effet, pour Schopenhauer, la contemplation est un acte purement désintéressé, ce qui permet donc de jarter les désirs de cette expérience. Lorsqu'on contemple, on ne cherche à assouvir aucun besoin, aucune pulsion, on se laisse absorber, nous et surtout notre volonté, par l'objet de notre contemplation. L'expérience esthétique nous permet donc non seulement d'oublier cette Volonté, mais aussi de nous plonger dans un état de pure perception. Par la contemplation, en se laissant fasciner par le monde qui nous entoure, à la fois on oublie nos désirs et les souffrances qu'ils entraînent, et à la fois on cesse de s'ennuyer devant le spectacle que nous offre le monde, accordant toute notre attention aux représentations et aucune à la volonté. Par la contemplation, on fait l'expérience du Beau, on stoppe ce pendule et on fait taire tous nos maux, bref on stoppe la course du pendule. Comme il le dit lui-même d'une manière que je trouve très belle :

> « Un seul et libre regard jeté sur la nature suffit […] pour rafraîchir, égayer et réconforter d'un seul coup celui que tourmentent les passions, les besoins et les soucis ; l'orage des passions, la tyrannie du désir et de la crainte, en un mot toutes les misères du vouloir lui accordent une trêve immédiate et merveilleuse. »

Par ailleurs, je ne vais pas m'étendre dessus parce que ce n'est pas le sujet de cet article, il trouve aussi en la contemplation un véritable intérêt philosophique, même métaphysique, car elle est pour lui la manière d'accéder à l'essence des choses qu'il compare aux idées platoniciennes ou à la chose en soi kantienne.

- **Comment, et que contempler ?**

On fait souvent de la contemplation un état passif, voire végétatif, mais je trouve qu'on fait là une erreur et qu'on ne comprend ni la nature ni l'intérêt de celle-ci. Je dirais que contempler quelque chose, c'est se laisser fasciner par cette chose. Pour cela, il faut réellement faire une démarche : se poser devant cette chose, s'ouvrir à elle, l'observer, essayer de la ressentir en quelque sorte. C'est ainsi, je trouve, qu'on se laisse réellement absorber par elle, qu'on lui accorde toute notre attention, qu'on fixe le pendule.

Peut-être vous dites-vous « Alors Gwen t'es bien gentil, mais moi en blocus dans ma chambre, à part mon pc, j'ai pas grand-chose à contempler. En plus, dehors il fait moche, qu'est-ce que tu veux que je contemple ? »

Une première réponse, assez évidente, se trouve dans l'art. Parmi ses différentes formes, Schopenhauer y préfèrera la musique, car il considère qu'il s'agit de la forme la plus détachée des affaires humaines par opposition à la littérature ou les arts plastiques, par exemple, qui ont tendance à garder une grande place chez les humains et leur affect, ce qui est plus susceptible de nous ramener à nos désirs que l'on avait pourtant mis de côté. Il serait donc important que notre contemplation nous éloigne des affaires humaines. Schopenhauer estime donc la musique comme supérieure aux autres formes d'art, mais perso, si vous voyez de l'art sous quelque forme que ce soit, je vous inviterai à vous y plonger.

Une autre réponse qui a ma préférence se trouve dans la nature. Ça peut sembler assez bateau à dire, mais il est toujours doux de suspendre nos préoccupations du quotidien en admirant les spectacles que nous offre le monde, et certains n'arrivent pas à les voir sans se trouver face à une montagne ou un océan baignant dans la chaleur d'une journée ensoleillée. Les journées sont trop courtes à votre goût ? Profitez-en pour avoir l'occasion de vous poser devant les levers et couchers de soleil à des heures bien plus accessibles qu'en été. Il fait trop noir pour vous, le soleil vous manque ? Profitez-en pour admirer le ciel étoilé. Il pleut et le ciel est gris ? Cela vous fait une infinité de détails du ciel sur lesquels porter votre attention, là où il y a beaucoup moins à regarder dans la monotonie d'un ciel bleu. Vous pouvez aussi en profiter pour écouter la mélodie des gouttes sur le sol. Avec un peu de chance, vous pourrez même contempler la danse éphémère des flocons de neige tombant du ciel avant de s'évanouir par terre.

Si tout cela vous amenait à devenir émotifs, tant mieux, n'hésitez pas à faire de ces sentiments eux-mêmes un autre sujet de contemplation afin d'en amplifier l'expérience. Examinez-les, qu'ils soient positifs ou négatifs, dans le premier cas, ça pourra vous aider à les ressentir d'autant plus, dans le second à prendre de la distance par rapport à ceux-ci, et, peut-être que ce sera instructif sur vous-même donc que du positif.

Conclusion

Vous l'aurez compris, tous les moyens sont bons pour s'adonner à la contemplation et l'hiver est, à mes yeux, particulièrement propice à cela, aucune excuse donc pour ne pas la laisser vous apporter un peu de douceur dans la période pleine de souffrances et d'ennui du blocus.

J'espère donc que ces suggestions à la lumière de la philosophie d'un de mes philosophes préférés vous aideront à surmonter vos bad moods hivernaux, survivre à la monotonie du blocus et à vous donner goût à ma saison préférée.

La bise, courage pour le blocus, perso je m'en vais contempler un bac de cara pour me donner du courage.

Gwenaël Leysens

La fascination en vers

J'étais assise un jour en un lieu de transport
Où nul ne sollicite notre temps, nos pensées
Je me suis oubliée à regarder trop fort
Assise face à moi une jeune beauté

Son regard alerté d'une trop vive attention
Me fusille soudain de son inimitié
Où je lis cette peur que cause l'intrusion
D'un inconnu au sein de notre intimité

L'ange qui jusque là fascinait mon regard
Incarnant devant moi douceur et innocence
Prend soudain le visage de ces hordes barbares
Qui au cœur de la peur ont puisé leur essence

La voix que je rêvais douce et mélodieuse
Me dit soudain des mots plus coupants que l'épée
Mon humeur qui était jusque là radieuse
Fût surprise et transie par cet orage d'été

On dit que le visage est le reflet de l'âme
Que le silence est or et la parole argent
Ce jour là j'ai appris par l'ire d'une quidam
Que les mots nous révèlent toujours le cœur des gens

Pardon belle inconnue d'avoir par cet hommage
Alimenté ta peur de ton ombre virile
Je n'étais qu'en recherche d'une angélique image
Et tu n'as vu en moi que celle du péril

Véronique Monsigny

Ce petit poème, je trouve, reflète assez bien beaucoup de personnes dans la vie de tous les jours. Combien de fois n'ai-je pas mis mal à l'aise des personnes juste en regardant ce qu'ils étaient en train de faire ou juste parce que mon regard était attiré ?

Pourtant, ce malaise est parfois dommage, car notre attention est portée positivement sur ce que nous regardons. La société est tellement habituée à être jugée en permanence qu'on en oublie que certaines intentions sont bonnes et sans pensées détraquées.

Je ne peux que dire d'apprécier chaque chose que nous voyons dans la vie de tous les jours, même si c'est juste un rayon de soleil le matin, un petit oiseau posé sur le rebord de sa fenêtre, un regard insouciant d'enfant qui nous fait nous emplir d'une sérénité sans artifices.

Soyons libres de nous exprimer sur ce qui nous fascine et partageons-le aux autres. Ils seront peut-être du même avis, ou honorés, et leur journée sera également égayée.

Bref, soyez heureux et profitez de chaque petit moment de la vie.

Célia Renard

Nymphes, vierges et autres jeunes filles

Petite histoire de la pureté et de l'hypocrisie

Introduction

Fascination, du latin *fascinatio* (enchantement, charme), est défini par le Larousse comme un "attrait irrésistible, prestige, séduction". Sally Hogshead (tedx, 2011[1]) décrit 7 déclencheurs de la fascination, cette capacité d'attirer l'attention : le pouvoir (dans l'action), la passion (l'émotionnel), le mystique (qui attise la curiosité), le prestige (une forme d'admiration), l'alarme (la menace/l'urgence), le vice (l'agir contre-intuitif), et la confiance (terreau de la loyauté et de la stabilité). La combinaison de ces déclencheurs crée une marque personnelle (ex : vice + mystique = le/la provocateur.rice; confiance + passion = le/la nourricier.e). La pin up, la vamp, la femme fatale puis la lolita, la nymphette ou la sex bomb, ces archétypes de féminité cochent, selon moi, tous les déclencheurs, caractéristiques qu'on leur attribue parfois bien malgré elles et qui les rendent si fascinantes. Je me concentrerai dans cet article sur le personnage de la nymphette, son origine, les représentations qu'on en a, et ce qu'elle dit de la société paradoxale dans laquelle on vit ; celle même qui définit le pédophile comme le pire monstre qu'il soit, et qui sexualise de plus en plus jeunes les jeunes filles.

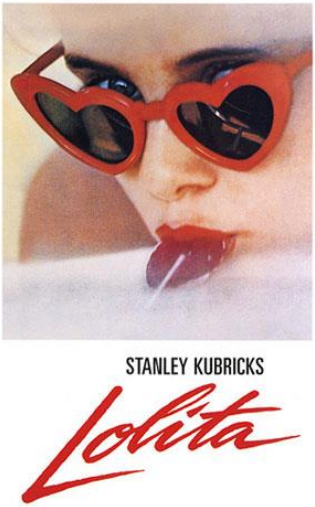
Lolita, Lo ou bien Lola

La figure de la jeune fille est un archétype qui apparait beaucoup dans les médias. Elle s'illustre depuis toujours entre les muses ou les nymphes grecques, derrière la figure de l'ingénue (dont le personnage de l'école des femmes de Molière en serait la première représentante en 1662) ou à travers le nom de nymphette[2] (dont la plus connue est assurément Lolita, l'héroïne du roman éponyme de Vladimir Nabokov sorti en 1955) pour n'en citer que quelques-unes. Depuis, le personnage de la

[1] TED TALK TEDxAtlanta, Sally Hogshead, « How to Fascinate »

[2] très jeune fille au physique attrayant; adolescente aux manières aguicheuses, à l'air faussement candide (Wolf-Fédida, 2008)

nymphette est abondamment réinterprété que ce soit au cinéma, dans la littérature, en photographie ou en musique.



Dans Lolita, Nabokov narre la relation entre la jeune Dolorès âgée de 12 ans et Humbert Humbert, un professeur de littérature. Humbert[2] rencontre Lolita lors d'un séjour dans la maison que tient la mère de cette dernière. Afin de se rapprocher de Dolorès, il épouse sa mère qui décède rapidement. Il devient alors le tuteur de Dolorès. Humbert[2] se décrit comme un nympholepte, c'est-à-dire un homme mûr attiré par de très jeunes filles. À travers ses yeux, Dolorès est Lolita, une pré-adolescente sexualisée (Boireau, 2018).

"*Il advient parfois que de jeunes vierges, entre les âges neuf et quatorze ans, révèlent à certains voyageurs ensorcelés, qui comptent le double ou le quintuple de leur âge, leur nature véritable - non pas humaine, mais nympique, c'est-à-dire démoniaque - ce sont des créatures élues que je propose de désigner sous le nom générique de 'nymphettes'* ." (Lolita, chap. V).

Humbert[3] décrit dès lors une jeune fille attirante, sexualisée et qui sait jouer de ses charmes, elle n'est donc pas victime, mais bien actrice dans ce "jeu" (Boireau, 2018). Le livre mêlant pédophilie et inceste a connu de nombreuses polémiques de par le sujet qu'il aborde. Cependant, Nabokov dénonce justement ce regard que la société, au travers de Humbert[2], porte sur des jeunes filles qui ne sont que des écrans verts sur lesquels ses fantasmes sont projetés (Chupin, 2010[4]). Laura Kreyder, dans son

[3] Boireau, M. Hypersexualisation des fillettes : c'est quoi une lolita? Ça m'intéresse. Consulté le 5/12/23 https://www.caminteresse.fr/societe/hypersexualisation-des-fillettes-cest-quoi-une-lolita-1128515/

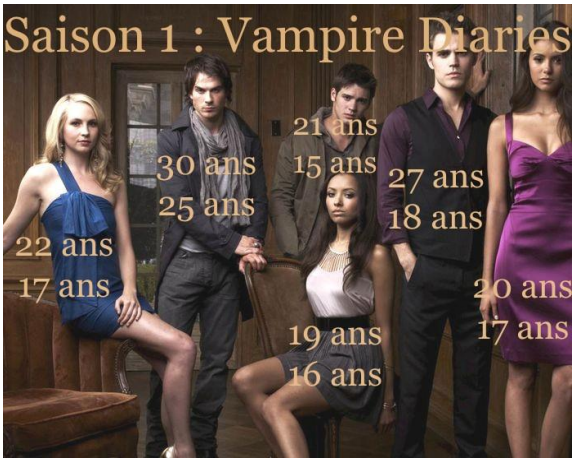
[4] Chupin, Y. (2010). Nymphets do not occur in polar regions : lectures du stéréotype dans Lolita de Vladimir Nabokov. Open edition journals. https://doi.org/10.4000/miranda.1672

analyse du roman en 2003, ajoute : “Pour Nabokov, il était juste de juger une civilisation, non sur ce qu’elle proclame, mais sur ce qu’elle produit et sur ce qui la fonde : une pensée misogyne et pédophile, qui méprise les femmes et corrompt les petites filles, tout en érigeant le tabou de l’inceste et en célébrant l’amour romantique” (Liotard & Jamain-Samson, 2011[5]). Les nymphettes ont malgré tout fait leur apparition un peu partout dans la société occidentale au XX. Et le roman de Nabokov est apparu au grand écran en 1962 derrière la réalisation de Kubrick; Sue Lyon prêtant ses traits à Dolorès.

Lolita, après Nabokov

Tout comme Mme Bovary a échappé à Flaubert, l'œuvre de Nabokov a dépassé son cadre et Lolita devint une figure de féminité autant décriée qu’adulée. Elle inspira la jeune génération et les artistes : Alizée avec Moi Lolita; The Police dans Don’t stand so close to me, chantant l’amour interdit entre un professeur et une élève; Gainsbourg avec Melody Nelson; ou encore Brooke Shields jouant une enfant prostituée de 13 ans dans La Petite de Louis Malle (1978), pour ne citer qu’eux. “Même sans se référer directement à Lolita de Nabokov, les personnages de jeunes filles aguichant des hommes d’âge mûr et objets de fantasmes ne manquent pas dans la culture populaire” (Boireau, 2018).

[5] Liotard, P. & Jamain-Samson, S. (2011). La “Lolita” et la “sex bomb”, figures de socialisation des jeunes filles : L’hypersexualisation en question. Sociologie et sociétés, 43(1), 45-71. https://doi.org/10.7202/1003531ar



Et c'est sans noter toutes les séries destinées aux adolescents mettant en scène des adolescents qui expérimentent précocement les problèmes d'alcool, de drogue et la sexualité et de ce fait promeuvent des comportements pouvant être dangereux. En outre, ces "adolescents" sont interprétés par des jeunes adultes ce qui pousse l'auditeur à voir un enfant de 17 ans comme plus mature qu'il est puisque les repères habituels sont déplacés, de ce fait les limites de ce qui est permis de faire ou non bougent également et les jeunes du même âge s'identifient à ces personnages matures. On peut par exemple citer la série "The Vampire Diaries" ou "Gossip Girl" dont certains membres du cast de cette dernière ont déploré ce fait et le malaise à être autant sexualisé, à présenter autant de scènes de nu ou de sexe au vu du public auquel était destinée la série. (À noter que les acteurs qui jouent les adolescents sont plus âgés que leurs personnages, mais que les adultes choisis sont plus jeunes que l'âge de leurs personnages).

Le male gaze

L'art pictural a connu de "belles heures" dans les années 90 en ce qui concerne la représentation des jeunes filles. En effet, après l'adulation de la vamp, de la pin up, de la femme fatale et j'en passe, Lolita devint la muse de bon nombre d'artistes. En voici quelques exemples:

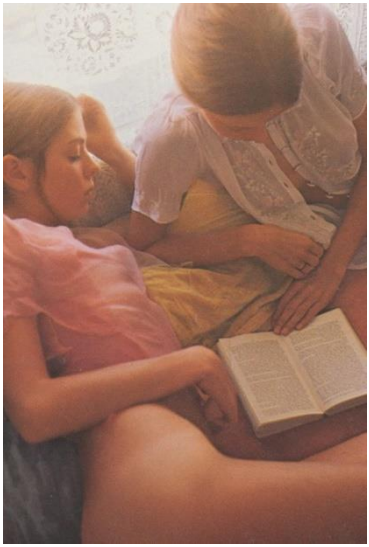
Imaged by Heritage Auctions, HA.com

Garry Gross est un photographe américain né en 1937 et mort en 2010 à 73 ans. Sa série de photographies la plus connue est incontestablement celle de nus qu'il fit de Brooke Shields, un modèle de seulement 13 ans, réalisée en 1978. La mère de la jeune fille tira l'affaire en justice et Gross en sortira vainqueur, mais "brisé" selon les termes de l'article. Pour l'anecdote, la jeune mannequin joue 2 ans plus tard dans Le Lagon bleu (elle y apparait nue à 15 ans) et à 17 ans, le rôle d'une enfant prostituée dans La Petite de Louis Malle.

Balthus, un peintre français (1908-2001), aimait peindre des "jeunes filles nubiles dans des positions ambiguës jouant sur l'idée de l'innocence perdue à l'adolescence". Comme dans cet exemple de Thérèse rêvant (1938). Il dit : "Je vois l'adolescente comme un symbole. Je ne pourrais jamais peindre une femme. La beauté de l'adolescente est plus intéressante. L'adolescente incarne l'avenir, l'être avant qu'il ne se transforme en beauté parfaite. Une femme a déjà trouvé sa place dans le monde, une adolescente, non. Le corps d'une femme est déjà complet. Le mystère a disparu" (Rabain & Bernateau, 2015[6]). Son tableau le plus célèbre est celui de La leçon de guitare (1934) que je ne peux afficher ici tant il est explicite. Il se défend du scandale en écrivant : "Ce tableau représente une leçon de guitare, une jeune femme a donné une leçon de guitare à une petite fille, après

[6] Rabain, N., Bernateau, I. (2015). Balthus et la scène pubertaire féminine. Adolescence, 33(1), 207-218.

quoi elle continue à jouer de la guitare sur la petite fille. Après avoir fait vibrer les cordes de l'instrument, elle fait vibrer un corps".



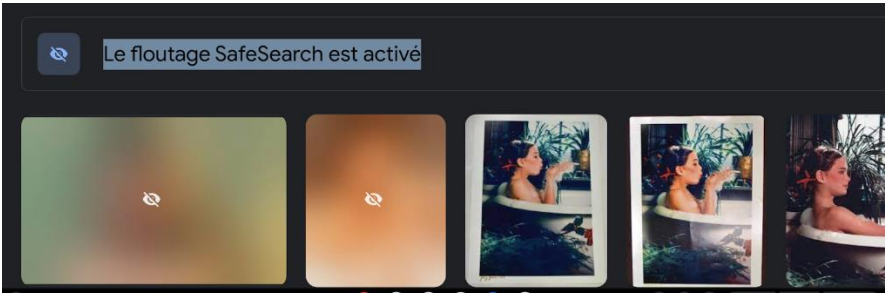
David Hamilton[7] (1933 - 2016) est un photographe installé en France à partir des années 50. Il est connu pour ses clichés de jeunes filles "en fleur" dénudées, voire nues, dans un univers érotico-romantique. Il a également réalisé plusieurs films érotiques dans ce même style. Dans les années 90, époque qui vit surgir les affaires de pédophilie dont celle de Dutroux, il est soupçonné d'inclinations pédophiles et de promouvoir la pédocriminalité. En 2016, il est accusé par plusieurs femmes de viols sur mineures. Quelques jours plus tard, le photographe se suicide à l'âge de 83 ans. "Le photographe reconnaît trouver l'inspiration dans l'auteur de Lolita, dont il dit partager «l'obsession de la pureté». Il va la traquer durant deux décennies sur chacun de ses clichés, répétant invariablement les mêmes scénographies dans sa quête acharnée d'un «âge de l'innocence» fantasmé" (Scappaticci, 2016). En effet, il refuse de photographier des modèles de plus de 16 ans. Il déplorait "qu'il y ait eu un avant et un après Dutroux" et "qu'on ne puisse plus prendre en photo une jeune fille, |...| que ce soit devenu un tabou en France".

Plus récemment, les clichés de Thylane Blondeau dans le magazine Vogue Paris en 2010 ont fait scandale. En effet, ils présentent cette jeune fille de 10 ans allongée dans un canapé dans des vêtements dorés et cintrés ainsi que des talons aiguilles,

[7] https://fr.wikipedia.org/wiki/David_Hamilton

accompagnée d'un lapin (Boireau, 2018). Le magazine est pointé du doigt pour l'hypersexualisation de ces images, une enfant habillée comme une adulte.

Pour des raisons évidentes, je n'ai pas présenté de photos dévoilant davantage le corps des modèles, sans compter le fait que nombre d'entre elles étaient floutées par "safesearch".



Toutes ces visions "d'artistes" démontrent le male gaze, c'est-à-dire le regard de l'homme blanc cisgenre, hétérosexuel sur la femme et les rapports hommes-femmes dans les œuvres culturelles. Ce concept a été développé par la cinéaste féministe Laura Mulvey en 1975 (Waryn, 2022[8]). Elle fait également le lien avec certaines idées de Freud comme le phallocentrisme (le plaisir qui tourne autour du pénis) et la scopophilie (le plaisir de regarder, comparable au voyeurisme). En analysant plusieurs œuvres, elle conclut qu'elles sont construites à travers une vision patriarcale

[8] Waryn, A.C. (2022). Male gaze : Le cinéma, un regard d'homme. Arte https://www.arte.tv/fr/videos/107342-025-A/male-gaze-le-cinema-un-regard-d-homme/

(Rossel, 2023[9]). En effet, les hommes producteurs du monde culturel faisant légion, les femmes, devant leurs objectifs, deviennent objets de leurs désirs. Le test de Bechdel, développé par la suite, évalue la sous-représentation des femmes dans les œuvres de fiction. Le test est simple: dans le film, y a-t-il une scène avec deux personnages féminins nommés conversant sur un autre sujet que celui des hommes? Parmi un échantillon de 7600 films sortis entre 2016 et 2018, 46% ne remplissent pas ce critère (Waryn, 2022). Il est évident que le monde culturel est le reflet d'une réalité, mais il participe également à sa construction en émettant des normes. Cependant, la norme véhicule une image de la femme bien réduite au seul fantasme de l'homme : les rôles majeurs sont souvent attribués aux hommes, la femme est souvent passive et au service de l'homme, elle est attirante, disponible, soumise et surtout, elle est regardée par l'homme. Cela se marque notamment par des techniques de cinéma comme le focus sur des parties spécifiques des femmes comme les jambes, les hanches ou les décolletés, et ce dans des positions passives en omettant leur visage et leurs émotions, les réifiant.

Ce male gaze conditionne dès lors les comportements, les désirs, les préférences, la sexualité des femmes comme des hommes, enfermant chacun.e dans un rôle spécifique auquel il ne faut pas déroger sous peine de représailles symboliques, mais aussi bien concrètes (sexisme, homophobie, racisme, etc). Le problème du male gaze est bien qu'il ne représente qu'une seule vision du monde en omettant les autres. Ce n'est pas une vision neutre et universelle (Rossel, 2023).

Le rôle des médias et du marketing : l'hypersexualisation

Les femmes et les filles sont rarement présentes dans les médias de manière générale. Quand elles le sont, elles sont enfermées dans des stéréotypes et des archétypes (Habilo Médias, s.d.[10]). À côté de cette représentation des femmes, la représentation

[9] Rossel, G. (2023). Le male gaze : la vision masculine (mais aussi blanche et cishet) du monde. https://larocherose.com/male-gaze/

[10] Habilo Médias. (s.d.). Représentation des femmes et des filles dans les médias - introduction. https://habilomedias.ca/litt%C3%A9ratie-num%C3%A9rique-et-%C3%A9ducation-aux-m%C3%A9dias/enjeux-des-m%C3%A9dias/repr%C3%A9sentations-des-sexes/les-femmes-et-les-

de la sexualité pose également question. Le sexe est un contenu vendeur, peu importe le public. Les médias promeuvent dès lors l'activité sexuelle, mais aussi les risques (Collins & Strasburger, 2017[11]). Les femmes y sont souvent présentées comme des objets sexuels (les femmes dans les pubs des magazines pour hommes sont sexualisées 76% du temps). Les médias sont vecteurs des croyances, des attitudes et des scripts sexuels - majoritairement au sein de couples hétérosexuels ¯ autant dans le positif que dans le négatif (Collins & Strasburger, 2017). Les scripts et fantasmes sexuels sont des scénarios du désir englobant tout ce qui stimule sur le plan amoureux et érotique. "Les fantasmes ou scripts sexuels sont des produits sociaux, dans la mesure où, pour la sociologie, le sexuel est social" (Leroy, 2019).

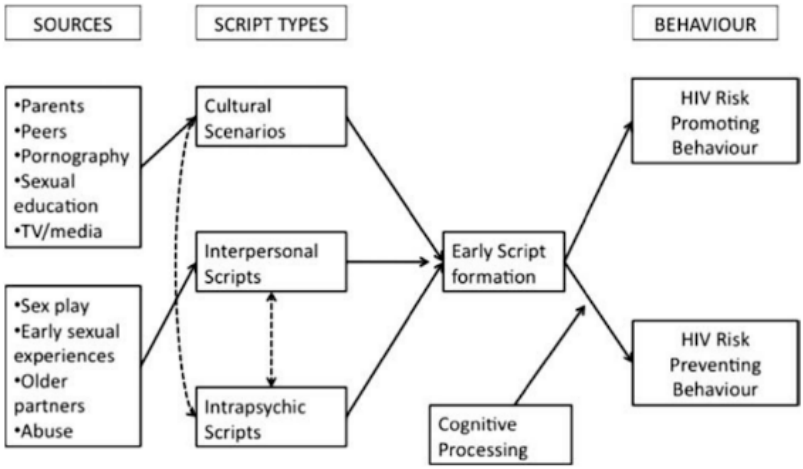


Figure 1. Conceptual model of sexual scripts and HIV-risk behaviour.

filles/repr%C3%A9sentation-des-femmes-et-des-filles-dans-les-m%C3%A9dias-introduction

[11] Collins, R. & Strasburger, V.C. (2017). Sexual media and childhood well-being and health. DOI: 10.1542/peds.2016-1758X

“Dans les médias nord-américains, le script dominant est le suivant : les hommes cherchent des relations sexuelles, priorisent le sexe[12] et le plaisir sur l’émotion, traitent les femmes comme des objets sexuels et rejettent les sentiments homosexuels ou les comportements “féminins”. Les femmes, quant à elles, sont censées poser des limites sexuelles, être passives sexuellement, utiliser leur corps et chercher à attirer les hommes, prioriser les émotions et l’engagement sur le sexe, et minimiser leur propre désir. Les expositions fréquentes à ce genre de script sont associées à du soutien à ces données et à des attitudes misogynes”. (Collins & Strasburger, 2017). Enfin, nombre de relations présentées à l’écran sont malsaines (ex : vues problématiques sur le consentement, différence d’âge systématique, différence de tempérament sexuel : passif pour la femme, incontrôlable pour l’homme). “Pour les filles comme pour les garçons, l’internalisation de la sexualité dans les médias peut entraîner une insatisfaction accrue à l’égard de leur propre corps, ainsi qu’un sentiment accru de perte de contrôle et de prise de risques dans leur propre activité sexuelle. Comme le dit la militante médiatique Jean Kilbourne, la sexualité dans les médias « a bien plus à voir avec la banalisation du sexe qu’avec sa promotion. Le problème n’est pas qu’il soit péché, mais qu’il soit synthétique et cynique. On nous propose une pseudo-sexualité qui rend beaucoup plus difficile la découverte de notre propre sexualité unique et authentique” (Habilo Médias, s.d.). Ces scénarios sexuels et relationnels sont transmis très jeunes, comme le montre cette étude de Leroy (2019[13]) portant sur les femmes désirables dans le répertoire Disney : “L’enfance est un processus qui permet l’assimilation des codes de conduite socialement attendus. Le fantasme sexuel dépasse le cadre très réducteur génital, mais comme des créations en tout genre abordant la sexualité sous un autre angle que le rapport sexuel, elles traitent le sujet de façon plus large en normalisant des codes”. Les longs métrages

---

[12] Sophia A. Hussen, Lisa Bowleg, Thurka Sangaramoorthy & David J. Malebranche (2012): Parents, peers and pornography: the influence of formative sexual scripts on adult HIV sexual risk behaviour among Black men in the USA, Culture, Health & Sexuality: An International Journal for Research, Intervention and Care, DOI:10.1080/13691058.2012.703327

[13] Alexander María Leroy, « Les femmes désirables dans le répertoire Disney », RITA [en ligne], N°12 : septembre 2019, mis en ligne le 12 septembre 2019. Disponible en ligne: http://revue-rita.com/dossier-12/les-femmes-desirables-dans-le-repertoire-disney-alexander-maria-leroy.html

Disneyens mettent en scène ces modèles féminins qui s'affichent comme des idéaux de désir (charnels ou amoureux) tout en s'imposant comme des exemples à suivre pour les femmes" : les femmes doivent être minces, jeunes (élément conditionnant la beauté), vertueuses, bienveillantes (le care étant l'essence du féminin), avoir une belle voix (signifiant séduction et pureté), douces, en harmonie avec les animaux et en quête de liberté. En somme, c'est une sensualité dépourvue d'érotisme qui est mise en avant (Leroy, 2019).

Et c'est dans cet univers que la fille grandit, intériorise les codes de socialisation et apprend à devenir femme.

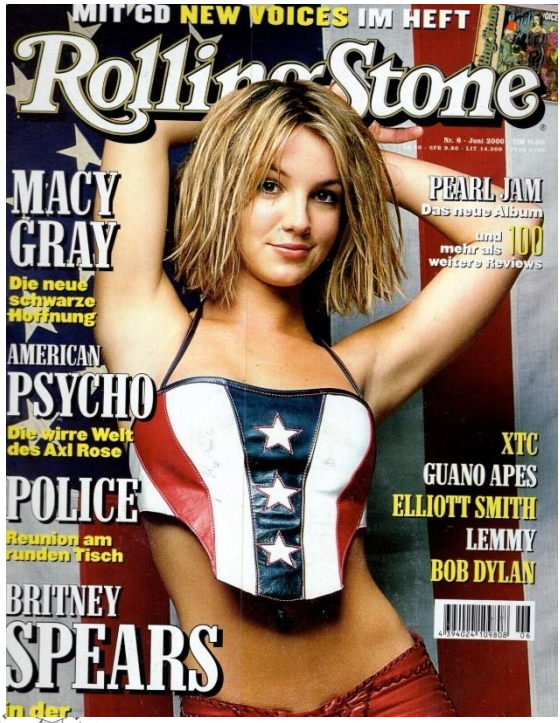
Pour faire un peu d'histoire, c'est dans les années 20 grâce à la popularisation des revues et de la photographie que se sont multipliées les images de jeunes filles. Au début des années 50, le magazine Elle met en avant le "règne des adolescentes" qui devient un modèle au sein des médias et de la publicité (Rabain & Bernateau, 2015). C'est avec la génération des baby-boomers dans les années 60-70 que les rapports entre les hommes et les femmes se modifient drastiquement grâce aux différents changements sociétaux comme les droits des femmes ou la législation de la contraception. Ces changements redéfinissent les relations amoureuses et la sexualité et s'accompagnent d'une nouvelle mise en scène de la féminité : mini-jupe, monokini, etc (Liotard & Jamain-Samson, 2011). Dans les années 60, la culture jeune prend toutes ses marques et questionne le concept de "jeune fille" notamment quant à l'apprentissage de la féminité (Rabain & Bernateau, 2015). Les années 90 rencontrent Lolita qui devient un véritable phénomène de mode pour les jeunes filles, modèle rapidement remplacé par celui de la sex bomb à partir des années 2000. Cette dernière, tout comme la lolita, est une figure de féminité jouant sur le registre de l'enfance, de la virginité, mais aussi de l'érotisme et d'une féminité affirmée. Cependant, la sex bomb va viser le devenir femme (avec des stratégies de séduction effectives, voire centrales, dans le personnage, une femme se définissant par sa capacité à 1° trouver le bon partenaire, 2° le séduire et 3° le garder. Et finalement tout l'être femme se réduit aux garçons, la femme réussissant socialement qu'en étant "partenaire de") contrairement à la lolita qui s'ancrera dans cet état entre l'enfant et la femme, ni l'une ni l'autre.

"Comme le rappelle Aurélia Mardon, « jouer avec les normes est aussi un acte à travers lequel la jeune fille se prouve à elle-même son autonomie et acquiert

le sentiment d'être maître de son corps et de son identité ». En explorant l'érotisation de leur corps, les jeunes filles apprennent à se démarquer de l'image de la jeune fille modèle. Mais cette « sexualisation précoce des filles » (Bouchard et al., 2005) est devenue source d'inquiétude pour les adultes. Ce qui dérange, ce n'est pas tant l'apparence corporelle des jeunes filles que le regard porté sur elles par les adultes, aux yeux desquels certaines d'entre elles semblent commettre une infraction aux codes de la pudeur" (Liotard & Jamain-Samson, 2011).

Entre bienveillance et contrôle, le corps des jeunes filles est scruté, analysé, critiqué, érotisé, décrié, mais la lolita est avant tout un idéal défini par et pour des adultes.

Les médias et le marketing accompagnent l'évolution des mœurs et voient désormais les jeunes filles comme des consommatrices potentielles - de la même façon que Humbert[2] voyait d'ailleurs Dolorès. Les magazines pour femmes se spécialisent en fonction des tranches d'âge, la mode et les cosmétiques se préoccupent des lolitas et des sex bomb; ce lobbying économique devient une ressource importante dans la construction des identités sexuées et des modèles de féminité. "Les petites filles demeurent très majoritairement poussées sur la voie de la reproduction sociale et culturelle, de l'imitation de leurs héroïnes médiatiques favorites, de schémas de pensée qui limitent bien souvent leurs horizons.



Les jeux des filles de tous les milieux demeurent encadrés, bridés et façonnés dans leur immense majorité par le monde adulte. L'industrie des loisirs trouve en effet un intérêt économique plus

grand qu'avant à anticiper les désirs des filles entre 8 et 12 ans — désormais identifiées et conscientisées au travers de l'expression « génération Lolita". Cela se marque particulièrement dans les magazines féminins qui proposent des conseils en tout genre, mais toujours autour du plaire, du relationnel et du sexuel, et ce pour tous les âges : pourquoi je m'attache vite? (Isa, 2004); que pensent-ils de toi? (Story d'été, 2004); comment séduire en 60 jours? (Story d'été, 2004); 15 trucs pour le faire craquer (Lolie Tests, 2004); tout ce qu'il faut savoir pour obtenir le mec que tu veux! (Love mag, 2009); que pensent-ils des filles qui font le premier pas? (Girl, 2008), pourriez-vous vivre avec une bête sexuelle? Au secours mon mec est obsédé (Muteen); comment être la bombe de l'été? (magazine qui s'adresse à des ados de 14 ans). Et tout ça apprend aux filles à attirer sans être vulgaires, à être dans l'action sans en faire trop, à être sexys, mais naturelles (Liotard & , 2011), bref **à être une funambule dans un monde d'injonctions paradoxales.**

Au début des années 2000, le terme hypersexualisation apparait dans les médias comme un jugement de valeur pour décrire un double phénomène : l'entrée dans la sexualité et une érotisation de l'apparence jugée trop précoce (Liotard & , 2011). Cette hypersexualisation est particulièrement poussée par l'industrie du divertissement et de la mode qui rompent avec la barrière de l'âge : soutiens-gorges rembourrés pour des filles de 8-9 ans, strings, (Boireau, 2018). L'hypersexualisation rend compte de 3 notions :

- L'évolution de la société saturée d'images érotiques, dégradantes et humiliantes pour les femmes
- La transformation de l'apparence des jeunes filles qui est jugée procément érotique
- Une modification supposée des pratiques sexuelles des jeunes filles problématiques, voire pathologiques, car jugées excessives ou précoces.

Ces débats sur l'apparence illustrent un réajustement des modèles, des significations et des valeurs du genre, notamment de la féminité. "L'hypersexualisation engendre des conséquences dommageables, tant pour la santé des jeunes filles que pour leur élaboration identitaire. La lutte qui sous-tend ce militantisme s'inscrit dans un projet de société visant à faire cesser les violences dont sont victimes les femmes, jeunes ou moins jeunes, et à construire un système relationnel égalitaire et respectueux entre les sexes. Elle contribue au repérage des manifestations contemporaines de

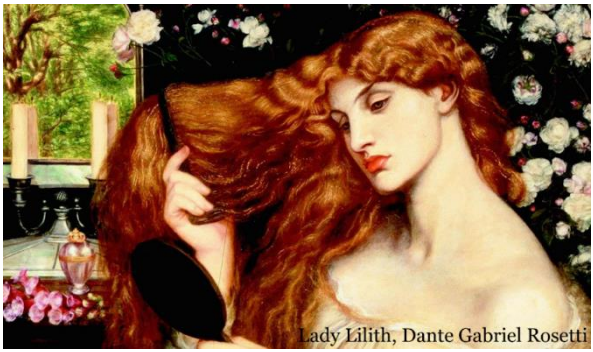
l'oppression des femmes, elle promeut des valeurs de liberté et de libre disposition de son corps. Enfin, elle contribue à éduquer les jeunes générations au respect des différences, à l'adoption d'une attitude critique vis-à-vis des médias, des stéréotypes de genre, de la pornographie, comme des mécanismes de persuasion des industries de la mode et des soins corporels". Une des perspectives ouvertes par le questionnement de la notion d'hypersexualisation se trouve dans l'étude de la tension entre désir d'émancipation des jeunes filles et peur de leur vulnérabilité (Liotard & , 2011).

En somme, les jeunes filles se retrouvent au sein d'un conflit politique entre émancipation des femmes et protection des mineurs dans un contexte publicitaire et économique poussant à la consommation et à la sexualisation comme codes de socialisation.

De Lilith à Lolita, de Lolita à Lilith

Les origines de Lolita et la question du devenir femme

1. Lilith


Lady Lilith, Dante Gabriel Rosetti

Pour certains spécialistes de l'œuvre de Nabokov, Lolita serait une incarnation de Lilith, la première femme d'Adam et première démone. Cette dernière est un symbole de "dépravation et d'une sexualité débridée". Nabokov a d'ailleurs écrit un poème titré Lilith en 1928.

Jean-Louis Murat parlant de son album Lilith nous livre sa vision du personnage : "*Lilith, c'est la première femme d'Adam, l'anti-Ève. Au départ, Dieu fabrique un homme et une femme à partir de la boue. Il fait Adam et Lilith, et ça tourne à la catastrophe, un véritable fiasco : Lilith est incontrôlable, elle fait les quatre cents coups… Alors Dieu recommence, il prend une côte d'Adam et il fabrique Ève. Voilà le symbole qui a conditionné toute notre société et illustre les problèmes actuels du statut de la femme : elle ne peut être l'égale de l'homme*

puisqu'elle a été fabriquée à partir de lui. Lilith, dans la tradition hébraïque, ainsi que tous les prénoms qui comportent un double l (Lola, Lolita, Liliane, Leïla, ou la Layla chantée par Clapton), c'est la femme maudite, la pute, la salope. En opposition à Ève, la sainte, qui représente les valeurs familiales chrétiennes. Lilith, c'est l'inspiratrice des poètes, aussi. On retrouve son image chez les romantiques, au XIXe siècle : la femme à chevelure noire, libre, indépendante, la sexualité incarnée. C'est pour ça que les féministes américaines ont choisi Lilith comme symbole. Est-ce qu'une femme doit être une Lilith ou une Ève ? Moi je préfère les Lilith" (Moisseeff, 2004[14]).

2. Les amants étrangers

Les Amants Étrangers est le premier roman SF parlant de sexualité. Il est paru en 1961 et basé sur une nouvelle de 1952 (donc antérieure au roman de Nabokov ce qui laisse planer le doute sur le fait que ce soit une inspiration pour ce dernier ou non). Ce roman décrit un futur dans lequel les humains sont très évolués. Et comme on a souvent associé l'évolution à un désintérêt sexuel, cette population n'a de relations sexuelles que pour enfanter. Le protagoniste n'ayant pas de désir pour son épouse est considéré comme dissident et est envoyé sur une autre planète peuplée d'aliens. Il y fait la rencontre d'une jeune femme de la race des Lalithas, des êtres à la féminité absolue, qui l'initie au plaisir sexuel. Cependant, cette dernière est alcoolique. Le protagoniste découvre alors un remède pour la guérir et c'est alors qu'elle meurt. Il découvre alors la vérité derrière les Lalithas. Cette race descend des cafards et a évolué pour avoir l'apparence de magnifiques jeunes femmes très attirantes. Ce sont des êtres qui ont découvert l'immortalité à travers l'alcool, ce dernier les rendant infertiles, belles et attirantes pour l'éternité. Cependant, elle ne connaît que des spécimens féminins et doit donc s'accoupler avec des mâles d'autres espèces. En soignant l'alcoolisme de sa partenaire, cette dernière est redevenue féconde et est tombée enceinte. Ce qui signifie, pour les Lalithas, la mort puisque les œufs se développent à l'intérieur du corps de leur mère qui devient un cocon. Le protagoniste

[14] Moisseeff, M. (2004). Les lilitas ou l'histoire d'une altérité structurelle. Adolescence, 3(22), 605-618. https://doi.org/10.3917/ado.049.0605

décide à la fin du roman d'élever ses enfants nommés des nymphettes (Moïsseeff, 2004).

On observe facilement les liens entre Lalitha et Lolita et les nymphettes, ne serait-ce que linguistiquement, mais également dans la construction des rapports homme-femme, de la vision de la sexualité et de l'aspect dangereux et fascinant de ce personnage féminin. De plus, le roman fait de la capacité de génalité un pouvoir horrifique que possède cette espèce différente des humains et dans un sens plaçant les hommes et les femmes comme des espèces totalement différentes, agrandissant le fossé qui les "sépare", encouragé par cette idée que "les hommes viennent de Mars et les femmes de Vénus". "De ce fait, le passage à la possibilité d'enfanter est vu comme une véritable métamorphose; le corps de la femme exprimerait un stade évolutif antérieur, donc nécessairement inférieur, la viviparité révélant son appartenance à une espèce inféodée aux nécessités de la reproduction biologique et aux activités physiques afférentes peu propices à l'accession aux cimes de la spiritualité auxquelles l'évolution a conduit l'humanité" (Moisseeff, 2004).

3. Le passage, ce moment suspendu entre deux états

La métamorphose pubertaire féminine paraît constituer un sujet de fascination (Rabain & Bernateau, 2015). Freud décrit la jeune fille, dans la psychologie masculine, comme un état passager se situant entre la féminiété (ce qui n'est pas forcément la femme) et l'infantile (qui n'est pas nécessairement l'enfant). C'est dans cet espace que se situe la nymphette, cette femme-enfant, cette enfant au travers de laquelle on voit la femme. La nymphette est une condensation des contraires : sacrée et vulgaire. "Cette inquiétante étrangeté chez la jeune fille à l'éveil du féminin va jusqu'à évoquer la mort qu'il s'agit de maîtriser à travers sa mise en scène" (Wolf-fédida, 2008[15]). D'ailleurs dans Lolita, la Lolita meurt lorsque Dolorès donne naissance à un enfant mort-né; tout comme la Lalitha meurt pour donner naissance à ses nymphettes. Et de fait, la fertilité féminine est considérée comme une maladie pour laquelle la femme doit se soigner de la puberté à la ménopause grâce à la pilule contraceptive, équivalent de l'alcool pour les lalithas, et qui constitue aussi pour elles

[15] Wolf-Fédida, M. (2008). de la nymphe au complexe de la nymphette. Adolescence, 26(2), 323-337.

un sérum les maintenant dans une jeunesse durable propice à prolonger leur statut de nymphette auprès de leurs partenaires sexuels (Moisseeff, 2004).

Manifestement, la jeune fille est idéalisée dans la psychanalyse parce qu'elle a un rôle particulier à jouer dans la vie psychique de l'être humain. Elle donne la clé de compréhension de « l'énigme de la féminité ». |...| La femme est toujours restée une énigme pour Freud et c'est ainsi qu'elle exerce son emprise. La nymphette n'intéresse que l'homme disposé à s'enivrer de ses charmes. Comment le destinataire peut-il se défaire de l'emprise du féminin ? La nymphette est à la fois la solution pour se défaire de cette emprise et un leurre. (Wolf-Fédida, 2008).

Lolita, ou la peur d'être femme / de la femme

> "La Lolita, une nymphette est l'innocente fillette que l'homme croit peu dangereuse, car elle n'est pas encore une femme adulte, mais qui le conduira encore plus inéluctablement vers sa perte" (Moisseeff, 2004).

> "Dans l'histoire de la nymphette se dégagent à la fois la régression, l'idéalisation et un sentiment de puissance, de vitalité. **Il peut paraître surprenant qu'une petite créature puisse mettre en œuvre tout cela**". (Wolf-fédida, 2008)

De nombreux mythes mettent en scène des jeunes et moins jeunes femmes et créent un imaginaire dans lequel s'ancrent et s'exportent les représentations féminines et bien souvent la femme revêt une apparence dangereuse, tout comme la lolita est perçue en un sens comme dangereuse, car femme, au-delà de son enfance. Je ne sais plus quelle célébrité - sans doute dans les années 70 - avait déclaré en interview qu'au-delà de 16 ans, les femmes en savent trop et deviennent dangereuses (et donc qu'il les choisissait avant cet âge, tout comme Matzneff), toutes les femmes seraient-elles des Pandores? On repère d'ailleurs dans les anciens mythes fondateurs ou autres légendes des scripts relationnels encadrant ici les comportements et devoirs féminins.

Parmi les grandes figures humaines de la mythologie grecque, nous pouvons citer **Cassandre**, cette Troyenne qui, pour avoir refusé les avances d'Apollon, est condamnée à prédire un avenir inaudible pour ses semblables - elle n'est d'ailleurs pas la seule jeune fille qui fut pourchassée par Apollon, nombre d'entre elles furent métamorphosées pour le fuir - ; **Hélène**, enlevée par Paris pour sa beauté et la raison de la guerre de Troie (Beaulieu, 2023) ; **Médée**, cette princesse de Colchide et magicienne à qui Jason a promis mariage et loyauté pour l'avoir aidé à

voler la toison d'or, mais qu'il trahit et, pour se venger, cette dernière tue leurs enfants ainsi que la nouvelle épouse de Jason.

Nous pouvons également citer des divinités comme **Méduse**, réputée pour sa beauté, qui a refusé les avances de Poséidon. Ce dernier l'a pourchassée jusque dans le temple d'Héra, où elle s'était réfugiée, pour la violer. Héra folle de rage face à cette profanation se vengea sur la victime et la transforma en créature hideuse. Elle aida d'ailleurs Persée à décapiter Méduse. **Gaïa**, déesse primaire née du Chaos et douée de parthénogenèse - la capacité à enfanter sans intervention masculine - va être violée par son propre fils Ouranos qui l'empêche de mettre au monde ses enfants par peur que l'un le détrône. Elle demande l'aide de son fils - coincé dans son ventre - Chronos qui émascule son père avant de devenir roi (c'est celui qui va bouffer ses enfants jusqu'à ce que Zeus arrive) (Richard, 2023).

Le Roi Louis, s'est fortement identifié à Apollon à qui il a donné ses traits sur de nombreuses représentations comme cette dernière. Il est entouré de Nymphes qui le servent. Ces dernières représentaient la grâce féminine dont le roi raffolait et la jeunesse qu'il conservait pour lui-même.

Dans la mythologie, on peut également citer des groupes d'êtres féminins. Les **sirènes** sont des créatures hybrides mi-poissons, mi-femmes apparaissant dans de nombreuses mythologies (Iara en Amazonie; Ningyo au Japon; Yawkyawk en Australie). Elles sont la plupart du temps représentées comme de jeunes filles de grande beauté. Même si elles peuvent être décrites par certaines légendes comme des créatures bienveillantes, elles sont majoritairement dépeintes comme des êtres dangereux et séducteurs qui attirent la mort et la malchance. Elles étaient

par exemple considérées au Moyen Âge par l'Église comme un symbole de tromperie, de vanité et de luxure qui menait inévitablement vers la tentation. Elles symbolisent également la liberté (la minute d'histoire et de mythologie,). Dans la mythologie grecque, les **Nymphes** sont des déesses mineures représentantes de la nature. Elles sont représentées comme de belles jeunes femmes à l'allure calme et sereine et à l'attitude évasive et timide. Elles sont réputées bienveillantes et ramènent de la bonne fortune. Elles sont des modèles divins pour les épouses mortelles. De plus, dans le sens anatomique, la nymphe signifie les petites lèvres de la vulve (pervers, vous dites?) (Wolf-Fédida, 2008). Les **Huldres** sont des créatures norvégiennes qui partagent des caractéristiques avec les Nymphes, mais également avec les Sirènes. Ce sont des créatures présentées comme de jeunes femmes au teint clair vivant dans la forêt et représentantes de la nature. Elles sont décrites comme insaisissables et mystérieuses. Leurs cheveux sont longs et blonds et leur visage rayonnant, mais elles font bien attention à ne pas se montrer de dos aux humains. En effet, leur dos est creux comme un tronc d'arbre et elles cachent une queue de vache. Elles se plaisent à attirer les "hommes facilement tentés" en utilisant leur apparence et leur chant séducteur au plus profond de la forêt (la minute d'histoire et de mythologie,).

Pour terminer, deux personnages me viennent à l'esprit. Tout d'abord **Eve**, la tentatrice originelle des trois religions monothéistes (Islam, Judaïsme et Catholicisme) a écouté le serpent et poussé Adam à croquer dans la pomme de la connaissance, ce qui condamna l'humanité à quitter le paradis (et aux femmes d'enfanter dans la douleur). Enfin, **Pandore** est une créature créée par Zeus afin de se venger de Prométhée qui vola le feu aux dieux. Il la modela selon les standards de beauté des dieux afin qu'elle séduise le frère de Prométhée. Une fois ceci fait, elle ouvrit la boite que Zeus lui avait confiée, répandant la mort et la maladie sur Terre[16].

[16] https://theconversation.com/les-femmes-rebelles-de-la-mythologie-grecque-feministes-avant-lheure-206521
https://www.celles-qui-osent.com/femmes-mythologie-grecque/
https://www.madmoizelle.com/vierge-et-putain-1017130
https://savoirs.usherbrooke.ca/bitstream/handle/11143/6509/MR94367.pdf;sequence=1

Je vais m'arrêter là, car elles sont bien trop nombreuses pour toutes les citer. Mais avec ces quelques personnages et créatures, nous pouvons observer que se construisent des récurrences dans la caractérisation féminine. La femme tentatrice et dangereuse se distingue facilement (Sirènes, Hudres, Eve), même si c'est malgré elle (Pandore, Hélène, Méduse); tout comme la femme puissante et ingérable - ou hystérique (Gaïa, Médée, Cassandre, Méduse). Bref, dans la majorité des cas, la femme est (trop) belle et/ou puissante et ça lui cause sa perte ou celle des autres. Ces femmes prennent toutes la forme de l'incarnation féminine de la mort, associant au cœur de celle-ci Éros et Thanatos (Goudot, 2001). C'est la raison pour laquelle la femme doit être sous le joug de l'homme. Cela est corroboré par des interprétations plus récentes ou féministes qui évoquent des rapports de force entre les sexes, l'emprise patriarcale sur la liberté des femmes que ce soit de leur corps ou de leur destin, les humiliations non reconnues qu'elles subissent, etc. Selon Mary Beard, spécialiste des lettres classiques, "les écrivains masculins caractérisent ainsi les femmes pour justifier leur exclusion du pouvoir. Elle affirme que la définition occidentale du pouvoir s'applique intrinsèquement aux hommes. Par conséquent, les femmes sont, pour la plupart, dépeintes comme des abuseuses plutôt que comme des utilisatrices du pouvoir. Elles le prennent illégitimement, d'une manière qui conduit à la fracture de l'État, à la mort et à la destruction. En fait, c'est le gâchis incontestable que les femmes font du pouvoir qui justifie qu'elles en soient exclues dans la vie réelle". De plus, la culture grecque se méfiait des femmes avec du caractère (Beaulieu, 2023) ou qui possédaient des connaissances (Goudot, 2001) qui étaient dépeintes comme les méchantes.

Par exemple, la voix de Cassandre "révélaient |les hommes| à eux-même et fait affleurer tout ce qu'ils doivent refouler (pulsions de mort, sentiment

d'aliénation de soi), de trop menaçant pour l'harmonie et la cohésion de la ville grecque" (Goudot, 2001).

Toutes ces constructions reléguées par les médias jusqu'à aujourd'hui maintiennent cet archétype de la femme dangereuse, hystérique, voire castratrice, tout en apprenant aux filles et aux femmes à agir en opposition à ces personnages pour éviter une fin toujours tragique. De plus, la psychologie sociale a remarqué qu'agir non conformément aux rôles de genre prescrits (douceur, féminité, care, empathie pour la femme) amène à une méfiance voire un rejet de l'individu. Ce n'est pas pour rien que Margaret Thatcher, ancienne première ministre du Royaume-Uni surnommée la Dame de Fer, demandait toujours aux journalistes qui l'interviewaient de la prendre en photo dans des tâches dites féminines : s'occupant de ses enfants ou faisant à manger, afin de contrebalancer son agentivité et sa poigne en politique, caractéristiques attribuées traditionnellement au masculin.

Conclusion

L'idée de cet article m'est venue suite à une vidéo YouTube analysant le style vestimentaire et de décoration *nymphette*. Elle décrivait cette esthétique tout en rappelant ses origines et en faisant prendre conscience aux filles qui s'en inspirent que l'histoire derrière est à prendre en compte. Cependant, le débat va bien plus loin puisqu'il ramène sur le devant de la table des siècles de représentation, un modèle sociétal ainsi qu'une culture et une économie capitaliste. Je n'ai pu qu'ébaucher des idées autour de cette fascination de ce passage entre l'enfance et la puberté. Le sujet est vaste et touche à tous les domaines. J'aurais pu parler davantage de psychologie sociale, du phénomène dans les pays asiatiques et notamment au Japon et j'en passe.

Ce que je retiens principalement c'est le poids et la responsabilité que ce débat fait porter aux enfants qui ne sont pas conscients, pour la grande majorité, des implications de certaines modes vestimentaires, des conséquences des réseaux sociaux, etc., malgré l'apparence de maturité qu'ils tentent de prendre ou qu'on tente de leur faire porter. Le roi des rats avait fait une série de vidéos présentant les dangers de plateformes, je pense notamment à celle de Tik Tok qui cache un véritable réseau pédophile et elle est loin d'être la seule. Face à ce phénomène, les médias doivent prendre leurs responsabilités quant aux normes qu'ils véhiculent. Et on l'observe d'ailleurs de plus en plus même si la plupart sont taxés de wokisme. Mettre en avant la diversité est nécessaire afin de représenter au mieux l'audience

de ces programmes au lieu de leur présenter un pur fantasme inatteignable et ayant de lourdes conséquences mentales, physiques, sexuelles, etc. Cependant, la manière de faire est également à questionner.

Je terminerai par ces deux questionnements plus psychologiques qui me sont venus durant l'écriture et que je n'ai pas su où placer.

Je vous remercie de m'avoir lue.

En cherchant la fille, l'homme fuirait-il la femme? À travers la fille, la femme chercherait-elle à continuer d'exister?

Léa Hallez

Dossier Blocus

Le début de la session arrive et tu n'as pas très bien suivi le fameux adage "S10, tu bosses ou tu bis"? Ou tu ne sais pas comment réviser de façon productive? Ça tombe bien, cet article est fait pour toi. Tu découvriras dedans les principes des différents types de mémoire et un test pour savoir à/auxquelles(s) tu appartiens. Nous te présentons aussi tout un tas de techniques pour mieux réviser ou mieux gérer ton temps ainsi que les pires choses à faire lors du blocus!

Différents types d'intelligence ?

La question de l'intelligence à occuper l'esprit de nombreux chercheurs pendant des années. Dans les premiers temps, on pensait qu'il n'existait qu'un facteur général d'intelligence, c'est d'ailleurs là-dessus que reposent les tests de QI actuels. Plus tard, d'autres théories sur l'intelligence multiple se sont développées. Parmi celles-ci, on retrouve le modèle de Gardner, établi en 1983.

1. <u>Selon son modèle, il existe 7 intelligences distinctes et indépendantes :</u>

- L'intelligence verbo-linguistique

Ce premier type d'intelligence est définie par Gardner comme la « capacité à utiliser et à comprendre les mots et les nuances de sens ». Les personnes verbo-linguistiques ont donc une aisance particulière pour utiliser et comprendre le langage, qu'il soit écrit ou oral. Elles savent également facilement mémoriser l'information. Elles pensent avec des mots et des phrases. Ces personnes aiment souvent convaincre, expliquer, écrire, raconter des histoires et lire. Leur mémoire fonctionne mieux avec des phrases bien construites.

- L'intelligence logico-mathématique

Cette intelligence se traduit par la facilité de manipuler l'information mathématique, faire des calculs, résoudre des problèmes ou encore faire preuve de logique. Les personnes logico-mathématiques sont confortables avec le raisonnement, l'esprit logique et les mathématiques. Elles peuvent facilement voir les relations de causes à effets entre plusieurs éléments et elles comprennent les relations abstraites qui lient les choses. Ces personnes apprennent plus facilement par catégorisation et par l'application d'exemples.

- L'intelligence spatiale

L'intelligence visuo-spatiale constitue la facilité à établir des relations entre les objets dans l'espace. Les personnes qui ont une intelligence visuo-spatiale ont une facilité pour la visualisation en trois dimensions et pour se situer dans l'espace. Elles se font de la sorte une très bonne idée mentale du monde qui les entoure et peuvent facilement s'orienter dedans. D'ailleurs, ces personnes ont un très bon sens de l'orientation ! Souvent, ces personnes pensent en image et visualisent facilement les objets en 3 dimensions dans leur tête. Elles aiment imaginer et réagencer des espaces dans leur tête. Pour ces personnes, l'apprentissage se fait plutôt par des représentations mentales, en visualisant les objets, les images et les concepts.

- L'intelligence musicale

Ici on parle de la capacité à créer et reconnaître les rythmes et les mélodies. Les personnes avec ce type d'intelligence jouent souvent d'un instrument, chantent ou composent des mélodies avec facilité. Elles aiment aussi grandement écouter de la musique. Les personnes à l'intelligence musicale savent également imiter les voix et les intonations, reproduire une mélodie ou un son et retiennent facilement les paroles des chansons. Elles sont incollables en blind-test ! L'apprentissage des langues étrangères est assez instinctif pour elles. Leur apprentissage est facilité par le rythme.

- L'intelligence corporelle kinesthésique

Les personnes qui ont développé ce type d'intelligence savent très bien exploiter les mouvements de leur corps. Elles savent exprimer et communiquer à travers leurs gestes, en particulier dans la danse. Elles sont d'ailleurs très certainement sportives, de façon générale. Les tâches qui demandent l'utilisation d'une

motricité fine ne les effraient pas ! Elles apprennent plus facilement en manipulant des objets, en bougeant ou encore via des gestes répétitifs. Les jeux de rôles pourraient être un très bon moyen pour elles de retenir des informations. La mise en pratique est essentielle pour elles.

- L'intelligence interpersonnelle

Ce type d'intelligence s'exprime au travers de la compréhension des autres et de la facilité à communiquer avec eux. Interagir avec les autres de manière adaptée et harmonieuse est intuitif pour ces personnes. Les personnes avec ce type d'intelligence sont souvent empathiques, coopératives et tolérantes. Elles savent identifier les sentiments et les motivations des autres et comprendre ainsi leurs comportements. Ces atouts leur permettent par ailleurs de régler plus facilement les problèmes relationnels qu'elles rencontrent. Elles apprennent mieux en coopérant avec les autres et sont ouvertes à leurs idées.

- L'intelligence intrapersonnelle

L'intelligence intrapersonnelle est la capacité à identifier et à analyser ses sentiments, ses pensées et ses comportements. L'introspection est pour ces personnes de l'ordre de l'inné. Elles savent identifier leurs limites comme leurs forces et comprennent l'origine de leurs réactions. Elles connaissent leurs désirs et leurs besoins. Elles ont en sommes une image d'elles-mêmes précise et savent s'en servir. Les personnes à l'intelligence intrapersonnelle n'aiment pas être dérangées lorsqu'elles réfléchissent et se concentrent mieux seules. Tous ces types d'intelligences sont indépendants. Nous les avons toutes dans une certaine mesure, même si l'un d'eux est dominant.

Après tout, Einstein le disait : « **Tout le monde est un génie. Mais si vous jugez un poisson sur ses capacités à grimper à un arbre , il passera toute sa vie à croire qu'il est stupide** ».

2. <u>Trouvez votre façon de fonctionner et votre intelligence propre avec le test ci-dessous :</u>

Lisez chaque énoncé et lorsqu'il correspond ou a correspondu à votre personnalité, à vos intérêts ou à vos habiletés ; encerclez le numéro à côté de la phrase en suivant la pondération ci-dessous :

1 : Cela ne me correspond pas du tout
2 : Cela me correspond un peu
3 : Cela me correspond assez bien
4 : Cela me correspond très bien

1.	Je sais lorsqu'une personne est en colère ou triste ou joyeuse	1 2 3 4
2.	J'offre spontanément de l'aide à mes amis lorsqu'ils en ont besoin.	1 2 3 4
3.	J'ai une bonne mémoire pour les noms de personnes, de lieux, les dates ou les détails.	1 2 3 4
4.	Je me rappelle facilement les mélodies ou les chansons que j'entends	1 2 3 4
5.	Je remue, bouge, tapote ou gigote lorsque je suis assis sur une chaise	1 2 3 4
6.	Je lis le cartes, des tableaux, des diagrammes sans difficulté.	1 2 3 4
7.	Je comprends les combinaisons de couleurs et vois quelles couleurs vont bien ensemble	1 2 3 4
8.	Je me donne des buts et des projets.	1 2 3 4
9.	J'organise souvent des activités dans mon entourage.	1 2 3 4
10.	J'aime observer et comprendre la façon de vivre des gens autour de moi.	1 2 3 4
11.	J'aime résoudre des mots croisés, jouer au Scrabble ou Anagramme	1 2 3 4
12.	Avant de me décider à quelque chose je pèse le pour et le contre	1 2 3 4
13.	Je lis beaucoup et souvent.	1 2 3 4
14.	J'aime les mathématiques et les sciences, l'informatique	1 2 3 4
15.	Il m'est facile de suivre le rythme d'une musique	1 2 3 4
16.	Je sais détendre l'atmosphère dans les situations tendues, par exemple en faisant une blague ou un mime.	1 2 3 4
17.	J'ai un bon sens de l'orientation.	1 2 3 4
18.	Je me plais à penser à ma vie, à mes désirs et à mes croyances, mes valeurs.	1 2 3 4
19.	Je chante juste et/ou je sais jouer d'un instrument de musique.	1 2 3 4

20.	Je remarque les similarités et les différences dans les objets de la nature (arbres, plantes, animaux,...)	1 2 3 4
21.	Je me préoccupe de l'environnement dans mes gestes quotidiens (recyclage, usage des ressources naturelles).	1 2 3 4
22.	J'aime les jeux de mots et autres blagues du genre.	1 2 3 4
23.	Je vois des images dans ma tête quand je pense à quelque chose	1 2 3 4
24.	J'aime participer à des débats ou à des discussions	1 2 3 4
25.	J'aime savoir le pourquoi des choses et chercher des éclaircissements aux questions qui m'intéressent.	1 2 3 4
26.	J'aime toucher ou manipuler ce que je vois	1 2 3 4
27.	Je travaille mieux seul(e) qu'avec les autres	1 2 3 4
28.	Je perçois les fausses notes	1 2 3 4
29.	Je travaille mieux avec un agenda ou un calendrier.	1 2 3 4
30.	Je peux prévoir les mouvements et les conséquences dans un plan de jeu (par ex au hockey, aux échecs)	1 2 3 4
31.	J'aime observer et regrouper les gens dans des catégories (les riches, les pauvres, ceux de droite, de gauche, leur façon de penser, etc....).	1 2 3 4
32.	Je préfère participer physiquement plutôt que de rester assis(e) et de regarder.	1 2 3 4
33.	Je saisis rapidement les relations de cause à effet	1 2 3 4
34.	Je préfère les questions à développer que les questions à choix multiples	1 2 3 4
35.	Je peux visualiser avec exactitude l'emplacement du moindre petit objet dans ma maison	1 2 3 4
36.	Je me fais confiance.	1 2 3 4
37.	La musique a le don de me faire changer d'état dâme	1 2 3 4
38.	Je comprends mieux les choses si je les fais (les touche, les bouge ou interagis avec elles)	1 2 3 4
39.	Je travaille mieux quand j'interagis avec les autres	1 2 3 4
40.	Je participe à des activités associatives (sportives, culturelles, ...).	1 2 3 4
41.	J'aime la biologie, comprendre le fonctionnement du corps humain, les phénomènes naturels, ...	1 2 3 4
42.	J'ai besoin de preuves tangibles pour prendre position face à quelque chose ou quelqu'un	1 2 3 4
43.	Je m'intéresse à toutes sortes de musiques ; j'en écoute régulièrement.	1 2 3 4

44.	Je me rappelle toujours d'un visage, je suis très physionomiste	1 2 3 4
45.	J'adore les jeux comme les échecs, les cartes, les jeux de rôles ou de stratégie, etc.	1 2 3 4
46.	Je n'ai pas besoin de parler pour exprimer mes émotions, tout transparaît sur mon visage et dans mon attitude corporelle.	1 2 3 4
47.	La présence des autres me donne de l'énergie.	1 2 3 4
48.	J'aime partager mes idées et mes sentiments avec d'autres.	1 2 3 4
49.	Je décide par moi-même ce que je pense, ce que je fais et comment je m'habille.	1 2 3 4
50.	Souvent, un morceau de musique me rappelle un événement ou une personne.	1 2 3 4
51.	Si j'apprends une série de mouvements, (en faisant un nœud de cravate, en pratiquant un art martial, une chorégraphie etc.) il me suffit de le faire une fois pour le reproduire instinctivement	1 2 3 4
52.	Quand un raisonnement est faux, je le repère rapidement..	1 2 3 4
53.	Je suis souvent celui (celle) que l'on consulte ou qui agit comme médiateur lors de conflits (en famille, au travail ou entre amis).	1 2 3 4
54.	Lorsque je cuisine, je porte une attention toute particulière aux ingrédients que j'utilise, leur saveur et leur texture.	1 2 3 4
55.	J'ai un certain don pour imiter les voix de gens, les accents, les intonations ou d'autres bruitages.	1 2 3 4
56.	Je comprends bien ce que je ressens et comment je réagis aux circonstances.	1 2 3 4
57.	J'analyse souvent mes réactions et comportements.	1 2 3 4
58.	Passer du temps dans la nature est indispensable pour mon équilibre.	1 2 3 4
59.	Je tiens ma maison ou mon bureau en ordre : une place pour chaque chose ; chaque chose à sa place.	1 2 3 4
60.	J'aime les exercices de visualisation. Quand je songe à réaménager une pièce, je peux facilement la voir dans ma tête.	1 2 3 4
61.	J'aime tenir un journal ou écrire des histoires ou des articles.	1 2 3 4
62.	J'aime collectionner, que ce soit des timbres, des bandes dessinées, des pièces de monnaie, des voitures miniatures, etc.	1 2 3 4
63.	Au travail ou entre amis, j'arrive naturellement à obtenir l'approbation ou l'adhésion des autres.	1 2 3 4
64.	Les autres ne m'influencent pas beaucoup, je suis très indépendant(e) d'esprit.	1 2 3 4
65.	Le fait que je sois organisé(e) et structuré(e) contribue au succès de ce j'entreprends	1 2 3 4
66.	Je peux facilement reconnaître la rotation d'une figure géométrique dans l'espace.	1 2 3 4

67.	J'ai besoin de savoir pourquoi je devrais faire quelque chose avant d'accepter.	1 2 3 4
68.	J'ai une assez bonne mémoire par rapport à ce que je lis ou par rapport à ce que j'entends.	1 2 3 4
69.	Je mémorise plus facilement quelque chose en le mettant en rythme ou en le chantant.	1 2 3 4
70.	Mes gestes accompagnent mes paroles et mes pensées de façon naturelle, comme si j'étais acteur(trice) dans une pièce de théâtre.	1 2 3 4
71.	Je suis une personne très méthodique.	1 2 3 4
72.	Tous mes sens sont extrêmement aiguisés. J'identifie aisément chaque odeur, son, saveur, mouvement, etc.	1 2 3 4
73.	J'ai un avis sur les sujets de société.	1 2 3 4
74.	Je calcule rapidement dans ma tête.	1 2 3 4
75.	J'éprouve une grande satisfaction à soigner mon style et mon orthographe.	1 2 3 4
76.	J'ai de bonnes capacités d'improvisation lorsqu'il s'agit de parler en public.	1 2 3 4
77.	Je pratique ou ai pratiqué des activités physiques de façon régulière.	1 2 3 4
78.	Je suis particulièrement sensible aux bruits et aux sons .	1 2 3 4
79.	J'aime découvrir d'autres cultures: leurs traditions, leurs histoires, leurs modes de vie, ...	1 2 3 4
80.	Je suis habile de mes mains ; j'aime travailler avec des outils ou des instruments.	1 2 3 4

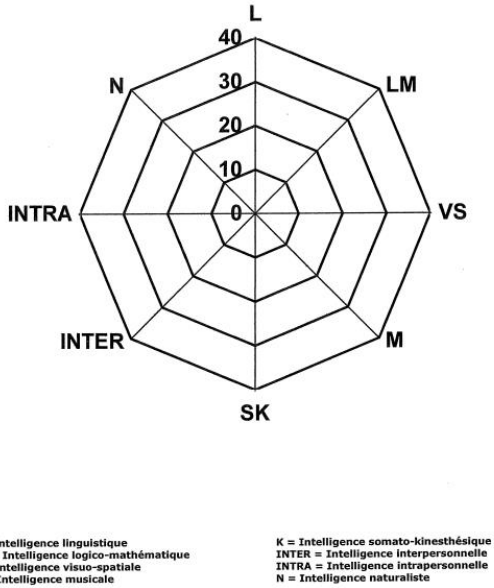
Correction :

Reportez la note obtenue à chaque item dans la case correspondante, puis effectuez le total pour chaque intelligence. Puis, représentez celui-ci en coloriant la cible.

	L	LM	VS	M	SK	INTER	INTRA	N
1						.....		
2						.....		
3	.....							
4				.....				
5					.....			
6			.....					
7			.....					
8							.....	
9						.....		
10								.....
11	.....							
12		.....						
13	.....							
14		.....						
15				.....				
16						.....		
17			.....					
18							.....	
19				.....				
20								.....
21								.....
22	.....							
23			.....					
24	.....							
25		.....						
26					.....			
27							.....	
28				.....				
29		.....						
30			.....					
31								.....
32					.....			
33		.....						
34	.....							
35			.....					
36							.....	

L = Intelligence linguistique
LM = Intelligence logico-mathématique
S = Intelligence visuo-spatiale
M = Intelligence musicale
K = Intelligence somato-kinesthésique
INTER = Intelligence interpersonnelle
INTRA = Intelligence intrapersonnelle
N = Intelligence naturaliste

37				.....				
38					.....			
39						.....		
40						.....		
41								.....
42		.....						
43				.....				
44			.....					
45		.....						
46					.....			
47						.....		
48						.....		
49							.....	
50				.....				
51					.....			
52		.....						
53						.....		
54								.....
55				.....				
56							.....	
57							.....	
58								.....
59			.....					
60			.....					
61	.....							
62								.....
63						.....		
64							.....	
65		.....						
66			.....					
67							.....	
68	.....							
69				.....				
70					.....			
71								.....
72					.....			
73							.....	
74		.....						
75	.....							
76	.....							
77					.....			
78				.....				
79								.....
80					.....			
Total	/40	/40	/40	/40	/40	/40	/40	/40



Astuces d'étude selon votre type d'intelligence

- Verbo-linguistique : la technique du rappel actif à voix haute :

Lorsque vous avez étudié votre cours, refermez tout et prenez 10 minutes pour reformuler les concepts principaux de ce que vous avez lu avec vos propres mots. Ensuite, reprenez votre cours et vérifiez si vous avez oublié certains concepts. Refermez et reformulez avec vos mots ce que vous aviez oublié.

- Logico-mathématique :

Créez votre propre mindmapping en schématisant votre cours. Pour ce faire, utilisez la logique et classez les informations par catégories pour mieux les retenir. En associant un mot à un concept et en agençant ces mots en schémas, vous avez tout votre cours sous les yeux ! Pour les cours ayant recours aux mathématiques, n'hésitez pas à résoudre les calculs et les problèmes. Résoudre un problème est souvent plus parlant que de lire directement la réponse !

- Visuo-spatiale :

Faites vos propres synthèses de cours en utilisant des codes couleurs, des diagrammes et des dessins, qui vous aideront à vous représenter mentalement les concepts de votre cours. Ces couleurs et dessins sont des indices récupérateurs, ils sont associés à des idées, ce qui vous permet de les récupérer plus facilement en mémoire ! Vous pouvez aussi vous créer de petites cartes pour décomposer davantage la matière.

- Musicale

Votre facilité à associer des sons et des concepts peut se manifester ici avec plusieurs techniques. Vous pouvez associer le rythme d'une musique que vous mettez en fond avec des parties de la matière. Vous pouvez aussi chanter ou écrire votre matière sous forme de mélodie. Sinon, vous pouvez aussi lire votre cours à voix haute et vous enregistrer, en insistant sur certains mots, en changeant l'intonation ou le rythme en fonction des concepts. Et vous pouvez même chanter certains passages ! Puis, il suffira de réécouter vos enregistrements quand vous le souhaitez, même lors de vos trajets par exemple !

- L'intelligence corporelle kinesthésique

Profitez un maximum de votre mouvement pendant votre étude ! Pour ça, marchez pendant que vous étudiez, changez de position et vous pouvez même mimer les concepts du cours qui vous semblent plus compliqués à intégrer ! Vous pouvez ainsi transformer votre cours en véritable pièce de théâtre, en mettant en scène les éléments du cours. Vous pouvez aussi associer un mot ou un concept à un mouvement, voire plusieurs.

- L'intelligence interpersonnelle

Vous retenez mieux les choses que vous pouvez partager avec les autres alors, étudiez avec une autre personne ! Vous pouvez expliquer à cette personne le contenu du cours que vous avez retenu. Ensuite, demandez-lui de vous questionner sur ce que vous venez d'expliquer et de vous faire un retour de ce qu'iel a compris. Vous retiendrez ce change plus aisément qu'en lisant votre cours dans votre coin. Cette technique fonctionne également avec un petit groupe d'amis ! Et pour vous motiver

dans les travaux à rendre, n'hésitez pas à travailler dans la même pièce que des amis.

- L'intelligence intrapersonnelle

En parallèle de votre cours, prenez le temps de faire des recherches, de lire d'autres documents pour alimenter votre recherche personnelle. Vous y apprendrez les concepts à votre propre rythme. Vous pouvez également créer des exercices vous-même ou même vous faire votre propre exposé du cours. En étant proactif dans votre apprentissage, vous intégrerez mieux les informations !

Références :

Connaître son style d'apprentissage, son type d'intelligence. (2009). Collège de Maisonneuve. Consulté 6 décembre 2023, à l'adresse https://www.cmaisonneuve.qc.ca/vie-etudiante/soutien-lapprentissage/strategies-detude/style_apprentissage_type_intelligence/
Renaud. Gardner et sa théorie. *Intelligences Multiples*. Consulté 6 décembre 2023, à l'adresse https://www.intelligences-multiples.org/intelligences-multiples2/les-8-types-dintelligences/
Technique de mémorisation : 9 intelligences pour ne plus jamais oublier. Consulté 6 décembre 2023, à l'adresse https://learneuse.com/technique-de-memorisation/
Papalia, D. E., Olds, S. W., Feldman, M. R., & Feldman, R. D. (2010). *Psychologie du développement humain*.

Autres techniques et conseils pour étudier

Les techniques ci-dessous vous aideront peut-être à mieux gérer votre temps d'étude ou à mieux ancrer la matière une fois celle-ci déjà étudiée.

- La technique Pomodoro

Cette technique a été inventée en 1980 par Francesco Cirillo. Cette dernière est très utile pour gérer le temps de travail et ainsi, rester productif. Cette méthode est très simple et ne nécessite pas beaucoup de matériel : Prenez un minuteur que vous réglerez sur 25 minutes. Lors de ces 25 minutes, étudiez de façon sérieuse. Quand le minuteur se termine, prenez une pause de 5 à 10 minutes et recommencez. Au bout du 4ème cycle, il faut prendre une pause plus longue, de 15 à 30 minutes. Et ainsi de suite.

- La technique de Feynman

Plus connue par son autre nom « la technique de la feuille blanche », elle consiste à noter sur une feuille blanche toutes les choses que vous avez retenues d'un cours avec des mots simples. Bien sûr, délimitez avant ce que vous allez y noter (1 chapitre, les 25 premières feuilles,…). Une fois noté, vous vous rendrez compte que certains points sont plus compliqués que d'autres à définir ou à retenir. C'est à ce moment qu'il faut retourner dans votre cours les ré-étudier afin que tout soit plus clair. Une fois que c'est fait, réitérez l'expérience.

- La méthode spéciale grenouille : « Eat That Frog »

Cette méthode nous vient d'un livre de Brian Tracy et consiste à commencer la journée par la tâche qui nous motive le moins. Commencez donc par la matière avec laquelle vous avez le plus de difficulté ou celle où il y a le plus à étudier. Ainsi, vous aurez fait le pire dès le début et le reste vous paraîtra moins pénible.

- Quizlet

Quizlet est une application que vous pouvez télécharger sur votre téléphone et qui vous fera étudier par divers moyens comme des Flashcards, des mémorys et autres. Elle est très utile pour connaître des définitions, du vocabulaire ou des dates historiques. Un petit test vous sera proposé à la fin prenant au hasard des éléments que vous avez inscrits dans votre liste au préalable et en vous interrogeant dessus.

- Révision espacée

Si tu veux vraiment que l'information entre dans ta mémoire à long terme, révise ton chapitre à espace régulier. Par exemple, commence par connaître un chapitre, puis le deuxième jour, revois ce chapitre et apprend le second et ainsi de suite.

- Apprendre avec les autres

Et si tu devenais toi-même professeur? Organise avec des potes d'amphi une session de révision. Sur place, tu dois déjà connaître un temps soit peu la matière (et oui, sinon, ça va pas être très utile). Note les points que tu n'as pas compris et demande aux autres une explication. De ton côté, explique la matière que tu as très bien assimilée, en faisant un mini cours magistral. Si tu es chez toi, pourquoi ne pas initier un membre de ta famille à tes études en lui répétant le cours et

en répondant potentiellement aux questions et points de matières qu'il n'a pas compris.

- S'aérer!

Quelle mauvaise idée de rester 5-6 heures assis sur une chaise devant ton cours. TU te fatigues, tu ne retiens plus rien, tu relis encore et encore le même paragraphe. Il faut savoir prendre des pauses pour aérer ton cerveau. Les plus sages te diront de faire du sport, mais bon, on est pas tous capables de se dire ça alors qu'il fait -2 dehors. Fait une activité qui te fait plaisir, qui te détend: regarder une vidéo youtube, lire un peu, dessiner,... Il faut cependant savoir s'arrêter pour recommencer à étudier. 30 minutes de pause, c'est l'idéal.

- Astuce spéciale procrastination : la méthode diesel

Tu as du mal à t'y mettre? Ça peut arriver, une bonne technique à garder en tête est dès lors l'activation comportementale. Elle stipule grosso modo que la motivation suit l'action, donc attendre sagement la motivation ne sert pas à grand-chose, il faut agir! Commence par des petites choses qui vont te mettre en appétit comme faire une to do list de la journée, ranger ton plan de travail, mettre des post-it dans ton cours, etc. Créer une routine avant chaque début d'étude peut largement aider! Enfin, il est important de nettoyer ton esprit pour être pleinement concentré. Tu peux par exemple regarder un décompte de 2 minutes, cela va aider à éliminer les pensées parasites et à te préparer à l'action ou faire de la méditation ou du sport pour celleux qui en sont friands.

Top 3 des pires méthodes pour étudier

- Lire et relire ses notes

Lire son cours avant de commencer à l'étudier, c'est la base. Cependant, si on ne se contente que de cela, la mémorisation risque d'être très peu efficace. En effet, comment voulez-vous retenir un cours de 300 pages juste en le lisant? Cette technique ne fonctionne que si il y a peu d'éléments à retenir et ne marche que pour la mémoire à court terme.

- Etudier la veille.

Et oui, c'est bien connu. Combien de fois nos profs nous ont répété durant toute notre scolarité de ne pas nous mettre à étudier la veille de l'examen? On vous voit les procrastinateurs! En commençant à étudier un jour avant la date fatidique, il est impossible d'enregistrer l'information correctement dans le cerveau. Rien ne rentrera dans la mémoire à long terme et en plus, tu risques de stresser car tu auras l'impression d'être débordé, ce qui n'arrangera rien.

- Surligner ton cours

C'est pratique quand tu sais que quelque chose est vraiment important ou quand c'est un concept que tu as du mal à comprendre. Cependant, si tu utilises cette méthode pour l'ensemble de ton étude, c'est pas ouf. Quasiment tout dans ton cours est important, et tu ne veux pas finir par étudier une page jaune… en plus, tu risques de ne te focaliser que sur ce qui est surligné, oubliant le reste de l'information.

Références: https://www.gryzzly.io/fr/blog/9-methodes-incontournables-gestion-du-temps/
https://robintyonnel.com/le-guide-complet-les-4-meilleures-methodes/

Le blocus de nos comitards!

Quel est le pire moment pour commencer à étudier selon toi ? (ton point limite)

Inès: Attendre le blocus est impensable ; je (suis censée) commence(r) en S10 (on connaît l'adage) pour que ça se passe bien.

Raph: Découvrir ses cours pendant le blocus.

Anissa: Je pense que ça dépend de chacun. Si tu es allé en cours et que tu as déjà découvert la matière, tu peux commencer à étudier en blocus mais si tu n'as jamais vu la matière, tu dois te rattraper dès la S10 AU MAXIMUM.

Léa : j'ai sans doute pas la meilleure technique mais je m'y mets durant le blocus et la période d'examen. Je n'arrive à travailler que dans des conditions de pression. J'ai plutôt bien réussi comme ça mais je ne recommande pas vraiment, car après les examens, j'oublie beaucoup.

Poline : Je me donne toujours comme date limite le weekend avant le blocus pour rendre tout ce qui est travaux, même si on peut en rendre certains en Janvier. Je suis moins stressée de ne devoir « que » étudier. Pour l'étude, je n'ai pas vraiment de date limite mais comme dit le dicton « S10 tu bosses ou tu bis ». Je m'y mets rarement plus tard.

Panpan Le Tyran : Quand tu commences à remettre ton cours en ordre quelques heures avant l'examen (étudier c'est douter de son talent ahahah) mais que tu réussis quand même avec 17/20.

Donne nous une anecdote de blocus !

Inès: Des anecdotes ? Ma vie est en pause en blocus.

Raph: Je me suis perdu dans la BFLT lors de mon premier blocus en cherchant une place et je n'ai pas fait de pauses avant de rentrer manger de peur de la perdre

Anissa: Avec des copines en Bachelier, nous étions très stressées pendant cette période de blocus et comme l'estomac est comme notre deuxième cerveau, on allait souvent se soulager aux toilettes. Que ne fût pas notre surprise en découvrant l'appli 'Poop' où tu peux montrer à tes amis les différents lieux ou tu as pu faire caca. On a utilisé cette application pendant plus d'un an…

Léa : je dessine beaucoup et ça me manquait tellement de ne plus dessiner en blocus que j'ai illustré mon cours de psychologie des addictions, dans le thème évidemment.

Poline : Pendant le covid, je passais mes pauses du blocus de mai avec 10 chiots. Le meilleur blocus que je n'ai jamais passé !

Ta meilleure astuce pour étudier ?

Inès: Les planniiiiiiiiiiing <3. Et parler à voix haute quand j'étudie.

Raph: Aller en bibliothèque ou en blocus organisé ! Voir d'autres personnes partager ta galère permet de se motiver à rien lâcher.

Anissa: Aller en bibliothèque ou m'entourer de personnes qui doivent étudier pour rester focus ?

Léa : C'est souvent en blocus que je suis le plus créative et que j'ai le plus d'envies, de projets, etc. Et ces pensées sont très parasites, donc j'écris tout dans un carnet pour ne rien oublier et éviter d'encombrer ma mémoire de travail. Et sinon je révise à voix haute, réexpliquer son cours, même à soi-même est une bonne technique.

Poline : Je n'ai pas particulièrement d'astuce, je divise mon cours en nombre de pages ou en chapitres que je répartis sur plusieurs jours. Mon objectif par jour c'est ça, peut importe en combien de temps je l'étudie ou encore comment je répartis mon temps d'étude, c'est au feeling ! Et surtout, je m'arrête si je vois que je ne retiens plus rien. Les pauses sont aussi importantes que les moments d'étude ! Je ne force jamais.

Panpan Le Tyran : Étudier c'est douter de son talent.

Tu fais quoi durant tes pauses en blocus ?

Inès: Je regarde un épisode de Netflix (Home Sweet Home ce blocus-ci).

Raph: Je fume, mange un fruit, fais de la musique, du sport ou encore une balade.

Anissa: Aller en bibliothèque ou m'entourer de personnes qui doivent étudier pour rester focus ?

Léa : Je mange et j'essaye d'aller me balader mais très souvent je finis sur youtube..

Poline : Je mange, je me regarde une petite série, je fais du sport et des bonnes siestes après le repas de midi !

Panpan Le Tyran : Je me demande si un sugar Daddy ne serait pas plus rentable qu'un diplôme ?

Pour ou contre les fêtes durant le blocus ?

Inès: Pour le Nouvel An, 36h max de non-productivité assumée (le soir puis toute la journée d'après). Noël est au tout début, ça passe sans condition (tant que c'est une soirée chill avec la famille).

Raph: Pour mais faut toujours être capable d'étudier le lendemain. La fête mais en essayant d'éviter la gueule de bois.

Anissa: Pour, il faut des pauses mais avec modération.

Léa : J'ai toujours pris en compte les fêtes dans mes plannings.

Poline : Carrément pour ! J'ai toujours fêté Noël et nouvel an pendant le blocus, même si c'est parfois stressant. Je pense que les études ne doivent pas nous empêcher de vivre de bons moments.

Panpan Le Tyran : Le blocus de Noël est la pire invention du monde…

Quelle est ta bouffe de réconfort ?

Inès: Le thé, les biscuits, le chocolat.

Raph: Comme repas : pâtes carbonara (à l'italienne), comme goûter : gaufre au sucre (industrielle).

Anissa: Des sucreries, oh oui!

Léa : Franchement.. de tout.

Poline : Des grignotages : fromage, saucisson, chips, chocolat, tout ce qui est sucré ou gras est englouti !

Panpan Le Tyran : Les pralines Léonidas. Le chocolat, quelle question…

Qu'est ce qui te motive pendant le blocus ?

Inès: Le temps restreint.

Raph: Connaître mes cours ! La plupart du temps mes cours m'intéressent donc ça reste un plaisir de les apprendre sans forcément me mettre dans la tête que je dois les réussir

Anissa: Les vacances qui viennent après et surtout revoir les amis.

Léa : le fait que ce soit une période entièrement dédiée à ça, sans les obligations sociales, sans devoir aller en cours. C'est une bulle où il n'y a aucun autre stress que les exam, rien d'autre à faire qu'étudier.

Poline : C'est la période où je suis le moins motivée. Les travaux me motivent plus, je vois l'application concrète de ce que je fait et je peux voir une évolution, ce qui n'est pas aussi aisé avec l'étude.

Panpan Le Tyran : Telle est la question… (vous avez 3h).

C'est quoi ton état mental en blocus ?

Inès: 1 ère semaine : on tient le rythme, c'est l'effervescence. L'énergie est là (peut-être un peu de panique et de désespoir devant le planning). 2 ème semaine : Holala, c'est bientôt les examens ~ mais j'ai déjà étudié les 2-3 premiers. On est content de pouvoir commencer à décompter le nombre d'examens qui restent. Ce sont les 3 semaines d'examen où tu dois continuer d'étudier qui sont vraiment dures, surtout quand tu vois la matière pour la première fois.

Raph: Détendu avec un soupçon de dépression.

Anissa: A la limite du burnout ou bien tout le contraire, je m'en fiche.

Léa : le blocus n'est pas quelque chose de difficile (à part celui de juin quand il y a un soleil de fou et que l'appel de la terrasse et des potes est fort), mais ce sont les semaines d'exam le plus dur, et le fait que ça tire en longueur, c'est compliqué de garder la motivation jusqu'au bout, surtout que je vois moins de gens et que ça me déprime.

Poline : Je me sens assez déprimée, stressée et pas très motivée. Je pense que ce n'est une période facile pour aucun étudiant.

Panpan Le Tyran : Le gif « this is fine » et "status"

Frogculture – Yona, Princesse de l'aube

Yona est la princesse du royaume de Koka et vit au château de Hiryu, le dragon écarlate qui a fondé le pays il y a plus de deux mille ans. Le jour de ses 16 ans, elle surprend son bien aimé, Soo-Won, en train d'assassiner son père afin de devenir le prochain roi. Alors qu'il s'apprête à la tuer elle aussi, elle réussit à s'enfuir vers la forêt, accompagnée de son garde du corps et ami d'enfance, Hak. Pour récupérer son trône et se venger de Soo-Won, elle va essayer de retrouver et de rallier à sa cause les 4 dragons dont on parle dans les légendes du pays.

Yona, Princesse de l'aube est l'œuvre de Kusanagi Mizuho, mangaka japonaise spécialisée dans le shojo (genre de manga destiné à un public féminin). Si certes, ce manga est un shojo, il reste cependant le récit d'une aventure, que l'on pourrait trouver dans des œuvres comme One piece ou Dragon ball. S'arrêter au genre serait vraiment dommage et vous passeriez à côté d'une petite pépite.

Pourquoi faut-il lire absolument ce manga?

Si je devais vous donner une raison de le lire, ce serait déjà pour voir le style de dessin magnifique de l'auteure. Elle transmet tellement d'émotion grâce à ses traits. De plus, les couvertures des tomes sont colorées, avec un style qui se rapproche de l'aquarelle, renforçant encore plus la légèreté et la beauté des images.

Ensuite, les personnages. S'ils sont très attachants par leur singularité et leur relation d'amitié, chaque personnage à une personnalité plutôt complexe qui lui est propre. Des personnages qui ont l'air innocents et plutôt enfantins cachent en fait une très grande tristesse et un fardeau. D'autres ont l'air plus froids et distants, mais sont en fait très sensibles.

Notre héroïne principale, Yona, est à la base une noble qui ne connaît pas la dure réalité du monde extérieur, car elle a toujours connu la sécurité et l'opulence d'une vie de château. Pourtant, une fois partie en exil, elle va vite être confrontée aux souffrances de son peuple, aux injustices auxquelles il fait face ou à la violence qui lui est parfois infligée. C'est en étant témoin de la réalité que notre jeune princesse va connaître un "character development" des plus marquants, passant d'une fille pourrie gâtée et peu soucieuse des autres à une véritable guerrière, prête à tout pour le bien-être de son peuple et la sécurité de ses compagnons de route. Et c'est là aussi un point fort du manga: malgré le fait qu'elle soit épaulée de ses compagnons masculins, ce n'est pas pour autant qu'elle devient la jeune fille en détresse. En effet, à beaucoup de moments, c'est même elle qui leur vient en aide, les sortant de situations parfois plus dangereuses les unes que les autres (Girl Power).

Enfin, la relation entre les personnages est vraiment touchante. En effet, si à la base, Yona essaye de rallier à sa cause les 4 dragons (qui sont en fait des humains avec des pouvoirs surnaturels) afin d'assouvir sa vengeance, leur relation évolue pour devenir une véritable famille, partageant les moments de joie, mais aussi de tristesse et de colère.

Autre adaptation

Pour ceux qui n'ont pas la lecture facile, une adaptation animée est sortie en 2016, reprenant l'histoire des 8 premiers volumes. Cette adaptation est très bien faite, car elle suit très bien l'histoire des livres. En plus, les musiques présentes dedans rajoutent encore un petit plus à l'atmosphère fantastique.

En conclusion, j'espère que cette petite introduction vous aura peut-être mis l'eau à la bouche et vous aura donné envie de découvrir ce manga. Sur ce, je m'en vais lire le dernier tome que je viens d'acquérir.

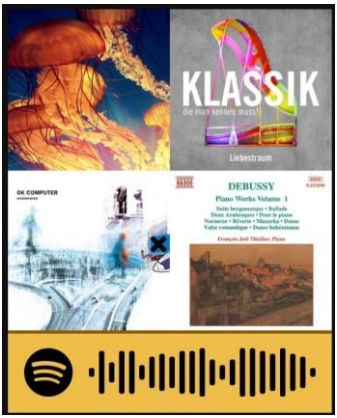
Loïse Coquay

La photo du mois

Editeur responsable – Cercle des étudiants en philosophie - UCLouvain

Playlist

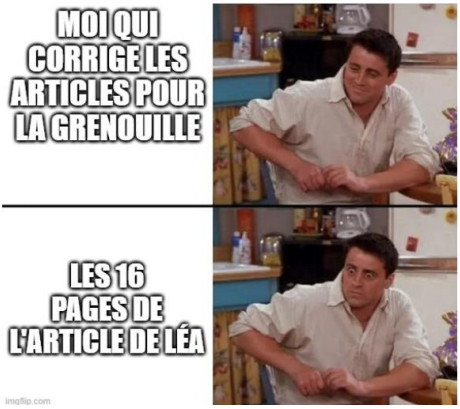
Fascination, Tamino
Rêverie, Debussy (Simon)
Liebestraum (Love dream), Franz Liszt
No surprises, Radiohead
Aquarium, Camille Saint Saens
Avatar Main Theme, James Horner
La fille de l'est, Arthur H
Valse de Melody, Gainsbourg
Hijo de la luna, Mecano



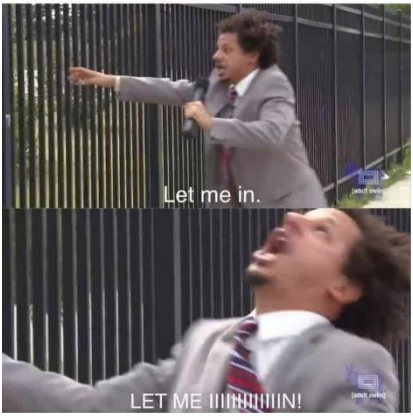
Ice Dance, Edward aux mains d'argent
Carmen, Lana Del Rey
Close to me, Cure
Save your tears, The Weekend feat Ariana Grande
Fascination, Nat King Cole
Never let you down, Woodkid feat Elle Fanning
Million dollar man, Lana Del Rey
Lovely, Billie Eilish
Empty Streets, Puggy
Powder Blue, Madness
505, Arctic Monkeys
Space Oddity, David Bowie
Paralysed, Jamie Bower
Sing for absolution, Muse
Sunflower, Tamino feat Angèle
Satellite, Harry Styles
Bruises, Lewis Capaldi
Hallelujah, Jeff Buckley
Head on, Girls in Hawaï
Mr/Mme, Loïc Nottet
The loneliest, Maneskin

Léa Hallez
Editeur responsable – Cercle des étudiants en philosophie - UCLouvain

Même-orable



Le kot CEP au rallye-chambre quand ça sera au tour de la chambre d'Alice :



Dixits

Je sais que mon grand-père était un gros doigtard

Et dans copie-colle, y a picole!

Toi, tu as une bonne gueule du mec qui vient de foutre une bombe dans un train

(pendant une partie de “et ça donnerait quoi en quebecquois?”) Docteur House ou…. Médecin à domicile!

(parlant de sa première fois) Tu vois un immeuble? Bah moi, je suis rentré dans la cave.

Le couloir de Gwen et Cyril est un couloir maudit : il y en a un qui me marque les fesses et l'autre qui me marque les cuisses…

Chez nous, c'est pas soirée torse-nu, c'est soirée bas-poil!

J'aime les femmes comme les gens qui me dépassent dans la file, au bout de ma queue.

Pour faire plus simple, on crache dessus et on te la met.

A plusieurs!

pourquoi il pétille mon café?

Bah c'est le sucre qui se dissout…

Il y a beaucoup de mâles sur cette place

J'ai envie de te dire que c'est la nature

Et bah, merci mère Nature, franchement!

(Un Lux en sortant des toilettes du foyer) Il est quand même bizarre votre pissoire..

Mais.. c'est pas un pissoire… C'est un évier..

c’est mon anniversaire, j’accepte tout ce qu’on me propose!

Ok un plan à 3 avec juste moi!

Sachant que je te vois double, c’est bon..

(en mercato et revenant d’ouverture) Et ma monnaie de retour? Je t’ai donné 20 euros..

Célia.. tu m’as donné un petit papier avec un dinosaure dessus..

Merci d'avoir lu cette Grenouille. Nous espérons que vous avez pris autant de plaisir à la lire que nous à la réaliser. Vous pouvez retrouver toutes les précédentes Grenouilles sur le site www.cepucl.be. A bientôt!

La team Grenouille

Primum philosophare, deinde philosophare !

BAVIK super pils

DUC

www.cepucl.be

@cep

CEP – Cercle des Etudiants en Philosophie

Editeur responsable – Cercle des étudiants en philosophie - UCLouvain